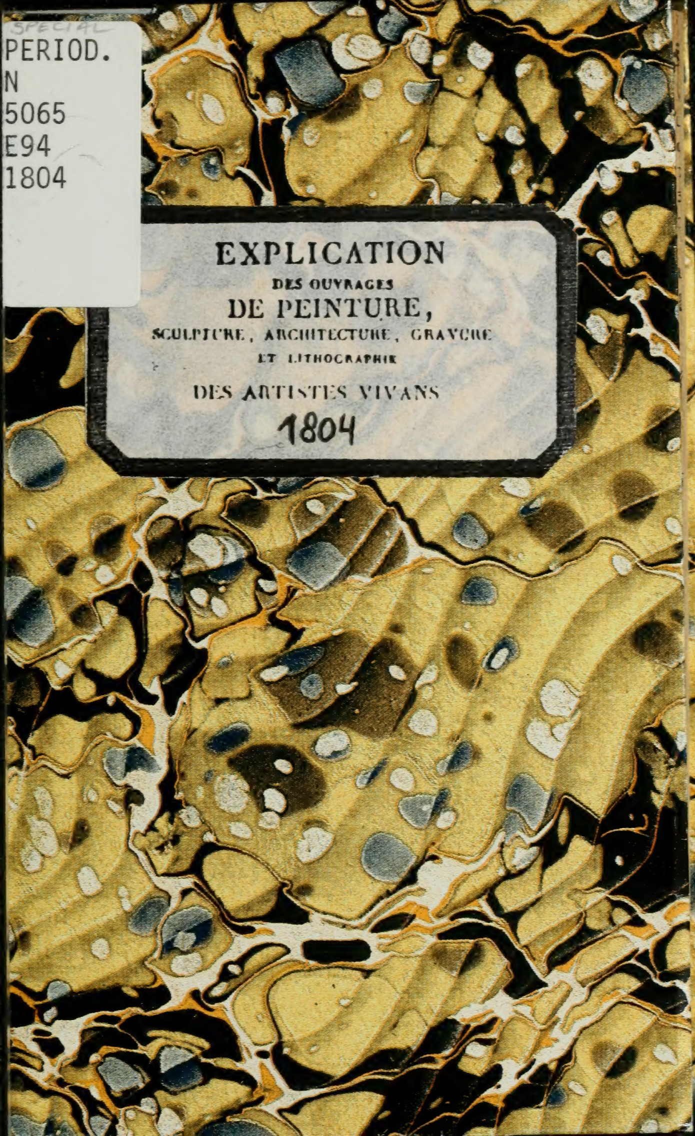

EXPLICATION
DES OUVRAGES
DE PEINTURE,
SCULPTURE, ARCHITECTURE, GRAVURE
ET LITHOGRAPHIE
DES ARTISTES VIVANS
1804



n 12.

EXPLICATION

DES OUVRAGES

DE PEINTURE,

SCULPTURE,

ARCHITECTURE ET GRAVURE,

Des Artistes vivans,

Exposés au Musée Napoléon, le 1.er jour Complémentaire, an XII de la République française.

Le prix de ce Livret est de 75 centimes.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DES SCIENCES ET ARTS, rue Ventadour, N.° 474.

An XII de la République.

1804

AVIS.

Afin de prémunir le Public contre l'abus qui existe au-dehors du Muséum, où l'on *revend* ce Livret au-dessus de son prix, le Directeur prévient qu'il ne le fait débiter que dans l'intérieur du cet établissement.

Il annonce aussi que, dans la même intention, il a établi à la Porte d'entrée, des préposés attachés au Musée, auxquels on peut avec sûreté confier les *cannes*, *sabres*, *manteaux*, *parapluies*.

AVERTISSEMENT.

Ce Livret contient quatre divisions *indiquées en titre, ainsi qu'au haut des pages, par l'un de ces mots*, Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure.

Les Dessins sont compris dans la division de la Peinture.

Dans chacune des quatre divisions, on a placé, par ordre alphabétique, le nom des Artistes.

Le nom cité en tête de la notice des ouvrages d'un Artiste, indiquant assez qu'ils ont été faits par lui, on s'est abstenu de toute autre explication.

S'il existe dans ce Livret des omissions de prénoms, de demeure, du lieu de la naissance de l'Artiste, du nom de son Maître, ainsi que sur la propriété *de l'ouvrage, c'est que l'omission existait dans la notice envoyée.*

Les retards trop habituels dans l'envoi des

ouvrages et même des notices, nécessiteront un supplément. Le lecteur observera que les plus hauts numéros sont ceux qu'il faut chercher dans la partie additionnelle qui se trouve à la fin du Livret.

EXPLICATION

Des Ouvrages de PEINTURE, SCULPTURE, ARCHITECTURE, GRAVURE, DESSINS, MODÈLES, etc. *des Artistes vivans, exposés dans le Salon du Musée Napoléon, le 1.er Complémentaire de l'an XII de la République.*

PEINTURE.

ANSIAUX, né à Liége, *élève de M. Vincent*,
rue du Théâtre Français, n.° 8.

1. Portrait du général Kléber.

Le 30 Ventôse an 8, l'armée d'Orient commandée par le général Kleber, après avoir gagné la bataille d'Héliopolis, poursuivait jusqu'aux confins de l'Egypte, l'armée turque commandée par le grand visir. Le général Kleber, accompagné de son état major, de ses guides, et d'une partie du 7.e régiment de hussards, formant en tout trois cents hommes, rejoignait l'avant-garde de l'armée, qui combattait encore l'arrière garde de l'armée turque, forte de 3 à 4000 hommes de cavalerie. Lorsque le général et son

escorte parurent près du village de Koraïm, cette cavalerie se précipita sur eux; ils soutinrent cette charge jusqu'à ce que, secourus par le 14.e régiment de dragons, ils repoussèrent l'ennemi, qui laissa 300 morts sur le champ de bataille.

Le général Kléber ayant eu un cheval tué sous lui dans cette action, il est représenté se disposant à en monter un autre.

Ce Tableau est un prix d'encouragement obtenu au concours de l'an 7.

2. Le portrait de M.lle de L***.

APARICIO, pensionnaire du roi d'Espagne, *élève de M. David.*

3. Athalie.

ATHALIE.
J'ai mon Dieu que je sers; vous servirez le vôtre.
Ce sont deux puissans Dieux.

JOAS.
Il faut craindre le mien :
Lui seul est Dieu, madame, et le vôtre n'est rien.

Acte 2, scène 7.

AUBRY, *élève de MM. Vincent et Isabey*,

rue Neuve des Petits Champs, n.° 40.

4. Trois portraits en miniature, dont

celui de M.me Henri Belmont dans le rôle de Fanchon la vielleuse.

5. Un Dessin. Etude d'après nature.

AUGUSTIN,

place des Victoires, n.° 15.

6. Un cadre renfermant plusieurs miniatures et une tête en émail.

M.me AUZOU, *élève de M. Regnault*,

rue d'Anjou, au Marais, n.° 13.

7. La sollicitude maternelle.
8. Le premier sentiment de la coquetterie.
9. Un enfant à son déjeûner.

Ces tableaux appartiennent à l'auteur.

BACLER D'ALBE (Albert-Louis), né à St-Pol, département du Pas-de Calais,

rue des Moulins, n.° 542.

10. La bataille d'Arcole.

L'auteur a choisi l'instant vers la fin de la journée du 27, où la victoire se déclare en faveur du génie qui dirigeait les français.

Le premier plan du tableau est sur la rive droite de l'Adige, en avant de l'église de Ronco.

A droite du spectateur, des canonniers distribuent des cartouches à des soldats.

Un canonnier a eu le bras gauche emporté; à peine lui a-t-on posé le premier appareil qu'il revient près des caissons d'artillerie; un de ses camarades veut le conduire à l'hopital; *morbleu*, répond-il, *il me reste encore un bras pour mettre le feu à ma pièce.*

Le genéral en chef Bonaparte, entouré d'officiers de son état-major.

Un officier vient lui rendre compte des succès de la 32.e demi-brigade à laquelle il avait porté l'ordre d'attaquer.

Des officiers prisonniers sont conduits par un dragon français.

Le général Berthier, chef de l'état-major, ordonne à un officier et aux chirurgiens de l'armée, de faire panser avec un même soin, les autrichiens et les français.

Le général Robert, blessé à mort sur la digue du centre, est transporté par des grenadiers.

Officiers et soldats autrichiens prisonniers et blessés.

Au second plan, à gauche du spectateur, cour de la maison où était placé le quartier-général sous le feu de l'ennemi.

Poste de la 1.re légion cisalpine, à la batterie du pont. Des soldats français font traîner par des prisonniers un canon pris à l'ennemi.

Pont de bateaux construit sur l'Adige, en 4 heures de tems, par le commandant Andreossy.

A gauche, sur la jetée, le général Massena, après avoir détruit l'ennemi qui lui était opposé, revient au secours du centre; il est précédé d'un drapeau et des prisonniers ennemis.

La 75.e demi-brigade ralliée, retourne à la charge et seconde l'effort de la 32.e qu'on aperçoit plus loin, sortant du bois, et coupant l'avant-garde ennemie, qui jette ses armes et se rend prisonniere.

Le reste de la colonne autrichienne est en retraite sur Arcole.

Près de ce village, enveloppé de fumée, un coup de soleil éclaire le champ de bataille du 25, et le pont vers lequel Bonaparte s'était élancé un drapeau à la main.

Dans la plaine près du village, la division du général Augereau achève de se déployer et de repousser l'ennemi.

Dans le lointain, au centre du tableau, la garnison de Legnago arrive pour couper la retraite de l'ennemi

A gauche, l'armée autrichienne en pleine retraite sur Vicence.

A droite, à travers les grands arbres, le petit pont jeté pendant la nuit du 26 au 27, sur l'Alpone, pour favoriser la marche du général Augereau.

Telle fut cette bataille, dont l'étonnant succès et les heureux résultats sont dûs au génie de S. M. l'Empereur, alors général en chef de l'armée d'Italie.

11. Deux petits paysages *sous le même numéro.*

BARRABAND,

place Dauphine, n.° 28.

12. Plusieurs dessins d'oiseaux, insectes, serpens et quadrupèdes pour le grand ouvrage d'Egypte, et celui de M. Le Vaillant.

BEAUVALLET.

13. Portrait de femme, dessiné de souvenir après le décès de la personne.

M.me BENOIST, *élève de M. David*, hôtel d'Angevilliers.

14. Portrait de M.me M***.
15. Portrait de M.me A***.
16. Portrait de M.lle L***.
17. Portrait de M.me F***.
18. Portrait de M. L***.
19. Une jeune fille chantant pour distraire son vieux père aveugle.

BERGER (Jacques).

20. Le retour de l'enfant prodigue.

BERJON (Antoine), place des Victoires, n.º 17.

21. Un vase d'albâtre rempli de fleurs, et sur un socle divers nids d'oiseaux.
22. Fruits peints au pastel.
23. Un cadre renfermant des miniatures.

BERLOT (J.-B.),

rue du faubourg Montmartre, à la boule-rouge.

24. Vue perspective d'un ancien temple.

25. Vue d'une galerie dont le fond est éclairé par un jour du nord.

BERTULUS (de Toulon).

26. Vue de l'incendie du port de Toulon par les Anglais. Dessin.

BERTIN, *élève de M. Valenciennes*, rue Traînée, n.° 692.

27. Plusieurs paysages et études *sous le même numéro*.

BIDAULT (Joseph),

hôtel d'Angevilliers.

28. Vue d'après nature, prise à Allevard, près Breda, dans le haut Dauphiné, représentant les glaciers des Glezins, montagnes qui font partie de la chaîne des Alpes.

29. Vue d'un site de San-Cosimato, près de Vicovaro, aux bords du Teverone.

30. Une seconde vue de la gorge d'Allevard.

Elle est prise du château de M. de Barral, d'où l'on découvre les mêmes montagnes, le même torrent, et le monticule dit Château Ferrier. Peint à la fin de l'automne, et lorsque les bestiaux descendent de la montagne pour hiverner dans la plaine.

31. Une vue des environs de Montmorency.

32. Autre vue d'un quartier de Montmorency.

33. Tableau composé de différentes vues, dont les principales sont prises à l'*Isola de Sora*, dans le royaume de Naples.

BILCOQ,

rue Barbette, n.° 473.

34. Le laboratoire d'un chimiste.

35. Un aveugle sortant d'un village, accompagné de son jeune conducteur.

36. L'intérieur d'une cour où jouent des enfans.

BLANCHARD,

rue Croix des Petits-Champs, n.° 57.

37. Le mariage d'Hercule avec Hébé.
38. Portrait d'un vieillard. Buste.
39. Une tête de femme enveloppée da
ses cheveux.

BOICHARD (Joseph-Alphonse
élève de M. Vincent,

quai des Grands-Augustins, n.° 70.

40. Une miniature. Portrait de l'auteur

BOILLY (Louis-Léopold),

rue Mêlée, n.° 36.

41. L'atelier d'un sculpteur. Tableau
famille.
42. L'arrivée d'une diligence dans
cour des messageries.
43. La galerie du palais du Tribunat.
44. Trois des enfans de l'auteur, faisa
l'exercice.
45. Deux Tableaux représentant d
scènes de voleurs. *Traits histo
riques.*

BONI (de Lyon).

46. Deux Tableaux de fleurs et de fruits, faisant pendant.

BOQUET,

rue Childebert, abb. St-Germ., n.° 909.

47. Site montagneux et chûte d'eau, orné de figures et animaux.

48. Deux vues des environs d'Avignon.

49. Deux vues de Montmorency.

0. Un paysage. Soleil couchant.

BOSIO,

hôtel du Commerce, rue Ventadour.

1. Un portrait de femme Miniature.

BOUCHET (Louis-André-Gabriel), pensionnaire de l'école de France, *élève de M. David*,

rue du faubourg Montmartre, à la boule rouge.

2. Un soldat romain blessé. Etude.

3. Pâris donnant la pomme à la plus belle.

54. La Jeunesse entraînée par la Frivolité, et retenue par l'Étude. Allégorie.

BOUILLON (Pierre), *professeur au lycée de Paris*,

rue du Théâtre français, n.° 9.

55. La piété conjugale.

Léonidas, roi de Lacédémone, ayant été banni, puis rappelé, plein de ressentiment contre son gendre Cléombrote, qui avait accepté sa place, se rend au temple de Neptune, où il s'était réfugié, et l'accuse d'avoir contribué à son bannissement. Cléonide, fille de Léonidas, qui avait embrassé le parti de son père si injustement traité, voyant l'embarras où cette accusation jette son époux, va se ranger auprès de lui avec ses enfans.

Léonidas touché de sa vertu et de son amour conjugal, se contenta de bannir son gendre Cléombrote.

PLUT., *Vies d'Agis et Cléomènes.*

BOULIAR (Marie-Geneviève), *élève de feu Duplessis.*

Rue du faubourg St-Denis, n.° 38.

56. Portraits de trois enfans dans le même tableau.

57. Plusieurs portraits *sous le même numéro.*

BOUNIEU (Emilie), *élève de M. son père,*

rue du faubourg St-Denis, n.° 56.

58. Vénus blessée par Diomède, est soutenue par Iris qui l'entraîne loin du camp des Grecs, et la conduit vers le char du dieu Mars.
59. Une femme assise devant une table.
60. Portrait ovale de M.me L***. Miniature.
61. Un cadre renfermant deux miniatures.

BOURGEOIS (Charles),

rue des Moulins, n.° 530.

62. Tête d'étude peinte sur porcelaine.

BOURGEOIS (Constant),

Au musée des artistes, rue de Sorbonne.

63. Deux paysages peints. Vues d'Italie.
64. Vue de la cascade d'*Isola di sora*, dans le royaume de Naples. Dessin.
65. Vue du belvédère du Vatican, à Rome. Dessin.

BOURJOT (Ferdinand),
rue St-Antoine, n.° 305.

66. Vue des ruines du château de Coucy, prise du côté de la ville.

BOUVIER,
rue de Vaugirard, n.° 971.

67. Portraits en miniature, *sous le même numéro.*

BRUANDET (feu), décédé dans le mois de Pluviôse an 12.

68. L'intérieur d'une forêt.

Ce tableau appartient à sa veuve, qui a chargé M. Sweback de le vendre, ainsi que plusieurs autres de son époux.

BRUN (Antoine), *élève de M. Vincent*,
rue de Tracy, n.° 6.

69. Paysans à table dans l'intérieur d'une ferme.

M.me BRUYÈRE (née Lebarbier).

70. Portrait de M. le comte Micielski.
71. Portrait de M.me la comtesse Micielska.

72. Portrait de M. le comte Mielzusky, en miniature.

73. Portrait d'un Enfant. Miniature.

BUGUET (Henri), *élève de M. David*,

rue des Petits-Champs, n.° 455.

74. Portrait d'un homme tenant de la musique.

75. Autre portrait d'homme.

76. Portrait d'une jeune personne. Dessin.

CALLET (Ant.-F.),

à la Sorbonne.

77. Entrée du Premier consul à Lyon.

Le héros pacificateur est reçu aux portes de Lyon, sous l'arc de triomphe élevé à son honneur par la ville de Lyon que soutient la Reconnaissance, par les députés de la consulte cisalpine, par les ministres français, et par les habitans de cette cité.

Le héros est porté sur un char que conduit Minerve, et que suivent la Victoire, le Secret, la Force, la Paix et la Justice. Il s'appuie d'une main sur le gouvernail de l'Etat, et de l'autre il assure protection au peuple qui lui présente les prémices de son industrie.

Le Rhône et la Saône partagent l'admiration générale. Une étoile heureuse éclaire cette marche que Mercure précède. D'autres accessoires contribuent à l'ensemble de cette composition allégorique.

CAMUS (Ponce), *élève de M. David*,

rue St-André-des-Arcs, n.° 42.

78. Eginard et Imma.

Imma, l'une des filles de l'empereur Charlemagne, était éperduement éprise d'Eginard, secrétaire de son père ; les convenances lui défendaient de recevoir ouvertement les hommages de son amant, qui simple gentilhomme allemand, ne pouvait par sa naissance prétendre à la main de la princesse. L'amour l'emporta sur le devoir, et lui fit prendre la résolution de le voir secrètement. Une nuit d'hiver Eginard se rendit près de sa maîtresse. Pendant leur entretien il tomba de la neige. A peine le crépuscule se laissait apercevoir, qu'Eginard voulut se retirer, mais il n'osa, craignant que sortant du pavillon qu'habitait Imma, les pas d'un homme, empreints sur la neige, ne fussent un indice certain de leur intelligence ; il fit part de son inquiétude à la princesse, qui se détermina à le porter jusqu'au-delà de la neige qui environnait le palais ; mais Charlemagne

qui se levait fréquemment la nuit, était sorti pour contempler les astres ; il entendit du bruit, et à la faveur de la lune reconnut sa fille qui portait Eginard. Quelques historiens disent que l'empereur assembla son conseil pour le consulter, et qu'il y fut décidé qu'Eginard méritait la mort. D'autres prétendent qu'on en référa à la prudence de Charlemagne Ce prince, après avoir délibéré sur le sort des coupables, les fit venir, leur annonça qu'ils étaient découverts, et après les justes réprimande d'un maître et d'un père, en leur donnant connaissance de l'avis du conseil, il ordonna la célébration du mariage d'Imma avec Eginard qui devint archi-chancelier, l'un des plus grands seigneurs de la cour, et fut le plus célèbre historien de son siècle.

M.lle CAPET (Gabrielle), *élèv de M.me Vincent*,
aux Quatre-Nations.

79. Un cadre renfermant plusieurs miniatures.
80. Portrait de M. de V... Miniature à l'huile.
81. Portrait de madame P... Pastel.
82. Portrait de M. R...., architecte Pastel.
83. Portrait de M. B... Pastel.

CASSAS, *élève de MM. Lagrenée le jeune et le Prince.*

84. Vue du sérail et d'une partie de la ville de Constantinople, prise des hauteurs de Péra.

L'on découvre l'entrée du port, la pointe de Calcédoine, les côtes de l'Asie, la Propontide, les îles des Princes, et dans l'éloignement le sommet de l'Olympe.

85. Vue de l'île Belle dans le lac Majeur, prise du rivage en arrivant du Tessin.

86. Vue d'une partie de la chaîne du Castravan, en descendant au couvent des missionnaires français, à Antoura.

CASTELLAN, *élève de M. Valenciennes.*

87. Un paysage. Site d'Italie.

88. Un paysage. Site des Alpes.

CAZIN (J.-B. Louis).

89. Une marine. La pêche interrompue.

90. Barque naufragée, au moment d'un grain de mer.

CHANCOURTOIS-BEGUYER (Louis),

rue du Petit-Bourbon-St-Sulpice, n.° 565.

91. Paysage. Tems orageux.

Le sujet des figures est Apollon et Diane poursuivant les enfans d'Amphion et de Niobé dans un hippodrome, dont on voyait encore les restes du tems de Pausanias, hors la porte Pratide de Thèbes.

92. Une vue du Colisée.
93. Lieu consacré à des tombeaux près d'une ville antique remarquable.

M.me CHARPENTIER,

rue du Théâtre-Français, n.° 17.

94. Une mère convalescente soignée par ses enfans.
95. Portrait d'une jeune personne montrant à lire à sa sœur.
96. Plusieurs portraits *sous le même numéro.*

M.me CHAUDET,

hôtel d'Angevilliers.

97. Une petite fille déjeûnant avec son chien.

98. Une jeune fille jouant avec des serins.
99. Une veuve pleurant sur son enfant.
100. Un petit garçon faisant boire une canne de papier dans une terrine.
101. Un portrait d'homme.
102. Portrait d'une jeune fille.
103. Un enfant armé d'un fusil et d'un sabre.
104. Portrait d'une dame tenant son voile.

CHAYS,

rue du faubourg Poissonnière, n.° 15.

105. Quelques vues perspectives des salles et galeries du musée Napoléon.

CLESS (J.-Henri), de Strasbourg, *élève de M. David.*

106. Un tableau de famille.
107. Un atelier de peintre. Dessin.

COSTE (J.-B.),

rue du Chantre, n.° 73.

108. Site silencieux et mélancolique.
109. Alentours rians d'une ville.

Dessins à la sépia, terminés au crayon.

COURTEILLE,

rue de Grenelle-St-Honoré, n.° 42.

110. Persée et Andromède.

Après avoir changé le monstre en rochers, et brisé les chaînes d'Andromède, qui rend grâces aux Dieux de sa délivrance, Persée transporté d'amour et plein de respect, la remet entre les bras de ses parens qui la lui donnent pour épouse.

DABOS (Laurent), *élève de M. Vincent*,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 1286.

111. La crainte de la saignée.

Une femme enceinte, au moment d'être saignée tombe évanouie; le chirurgien appelle du secours; une domestique s'empresse d'atteindre un bocal placé sur une cheminée.

M.me DABOS, *élève de feue M.me Vincent*,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 1286.

112. La paresseuse.

113. Portrait d'une dame en costume de voyage.

M.me DAVIN-MIRVAULT, *élève de MM. Suvée, David et Augustin*,

rue Neuve-St-Augustin, n.° 582.

114. Portrait del signor Bruni, compositeur, ancien chef de l'orchestre de l'opéra Buffa.

115. Portrait en pied de l'auteur.

116. Etudes, *sous le même numéro.*

DEBRET, *élève de M. David*,

rue du Pont de Lodi, n.° 1.

117. Le médecin Erasistrate découvrant la cause de la maladie du jeune Antiochus.

Le moment est celui où le médecin ayant remarqué une agitation extraordinaire dans le poulx du malade, à l'arrivée de Stratonice, soupçonne que la maladie de langueur qui le consume, est l'effet d'un amour caché qu'il a conçu pour cette princesse, et en trouve la certitude dans l'émotion de Stratonice, qui cherche à dérober sa confusion à la pénétration de ses regards.

M.[lle] DELAPORTE (Eugénie), *élève de M. Regnault*, rue St-Thomas-du-Louvre, n.° 242.

118. Portrait d'homme.

DELATOUR, *élève d'Augustin*, place des Victoires, n.° 15.

119. Portrait d'homme. Miniature.

DEMARNE.

120. Un charlatan de village.
121. Une grande route.
    Ces deux tableaux appartiennent M. Constantin.
122. La vue d'un canal.
    Sur le devant, des voyageurs descendent d'un coche d'eau.
123. Une grande route.
    On y voit une diligence arrêtée devant une auberge.
124. Un Paysage avec figures et animaux.
125. Vue d'une grande route.
126. Une foire de village.
    Ces cinq tableaux appartiennent à M. Henry.

DENIS.

127. Un paysage.

On y voit un cheval se défendant contre un taureau.

M.lle DESSALLE, *élève de M. Regnault*,

rue Montorgueil, n.° 38.

128. Une baigneuse. Etude d'après nature.

DEWAILLY, *peintre du Muséum d'histoire naturelle*,

rue des St-Pères, n.° 1227.

129. Le tigre royal, *felis tigris*.

DEVILLERS (Georges), *élève de M. David*,

place Dauphine, n.° 19.

130. Enée sauvant son père de l'embrasement de Troie.

« Nous entendions à travers les murs les
» éclats du feu; déjà la flamme les perçait
» et se montrait à nos yeux. Allons, mon
» père, lui dis-je, passez vos bras autour
» de mon cou, je vous porterai sur mes
» epaules; ce fardeau ne me sera point
» pesant : quoiqu'il arrive, salut, danger,

» tout nous sera commun. Que le jeune
» Ascagne marche à mes côtés ; ma femme
» suivra nos pas à peu de distance. »

ENÉIDE, liv. 2.

DEVOSGE, *professeur de l'école de peinture et sculpture de Dijon.*

131. Dieu reprochant à Adam et Eve leur désobéissance et les chassant du paradis terrestre. Dessin.

DEVOUGE, *élève de M. Regnault*, rue St-Honoré, n.° 1512, près la place Vendôme.

132. Un portrait d'homme. Dessin.

D'IVRI, *amateur*, rue Basse-du-Rempart, n.° 10.

133. Un paysage.

DROLLING, rue de la Concorde, n.° *686*.

134. L'écouteuse aux portes.
135. Si vous voulez faire quelque chose, ce n'est pas cela qu'il faut faire.
136. Scène familière.
137. Portrait de M. Branchu en gladiateur, dans Hécube.

138. Plusieurs portraits, *sous le même numéro.*

DUBOIS (François),

rue Croix-des-Petits-Champs, au coin de celle Baillif, maison du bureau de loterie.

139. Plusieurs portraits dessinés, *sous le même numéro.*

DUBOIS (Frédéric),

carrefour Gaillon, maison Bonnain.

140. Un cadre de miniatures, parmi lesquelles est une tête d'expression, représentant l'Absence.

DUBOST.

141. L'épée de Damoclès.

Damoclès vantait chaque jour le bonheur de Denis, tyran de Syracuse; celui-ci voulant le convaincre de la fausseté de l'idée qu'il s'en faisait, lui proposa de se mettre quelque tems à sa place. L'offre est acceptée, Damoclès revêtu de la pourpre royale, entouré de la magnificence du souverain, assis à une table somptueuse, nage dans la joie, et se croit heureux; mais en levant les yeux il aperçoit au-dessus de sa tête une épée nue qui ne tenait au plancher qu'avec

un crin de cheval : à l'instant tout disparaît, son danger seul l'occupe, et pénétré de frayeur il demande qu'on le laisse aller, et déclare qu'il ne veut plus être heureux.

142. Des préparatifs de course.

143. Pastorale.

Sujet tiré de l'idylle d'Amyntas, de Gessner.

144. Portrait de M.me de ***.

DUCHESNE,

boulevard St-Martin, n.° 166, près le n.° 36.

145. Un enfant emportant du raisin qu'il vient de dérober. Portrait du fils de l'auteur. Miniature.

DUCIS, *elève de M. David.*

146. Un tableau de famille.

DUCQ.

147. Sujet de la vie de Méléagre.

Tiré du 9e livre de l'*Iliade.*

148. Une Annonciation.

149. Portrait de M. Altumonelli, médecin.

150. Portrait de M. Frix, professeur de l'académie de Bruges.

151. Plusieurs portraits, *sous le même numéro.*

DUFAU, *élève de M. David*,

rue J.-J. Rousseau, hôtel de Bullion.

152. Jeune femme couchée sur un lit de repos.

153. Figure de femme à mi-corps.

154. Portrait du fils de M. de Lostanges, en St-Jean Baptiste.

DUMONT (François), *élève de M. Girardet*,

aux Galeries du Louvre, n.° 5.

155. Un cadre de miniatures.

156. Portrait de M.lle ***.

157. Une Hébé.

DUNOUI,

rue Jacob, n.° 23 et 1232.

158. Vue générale de St-Cloud et de ses environs.

Tableau ordonné par le gouvernement

159. Plusieurs études peintes d'après nature, *sous le même numéro.*

DU PERREUX,

rue du Mont-Blanc, n.° 73.

160. Vue du pont d'Espagne.

Ce pont est situé au fond de la vallée de Cauterès, dans les Hautes-Pyrénées. On le rencontre sur le sentier qui conduit à Penticousse en Espagne, au travers des montagnes les plus élevées de la chaîne.

161. Vue des Eaux-Bonnes, dans les Basses-Pyrénées.

Esquisse peinte d'après nature.

162. Vue de Bagnères-Luchon et de l'entrée d'Espagne par le port de Venasque, département de la Haute-Garonne.

163. Vue du cirque et de la cascade de Gavarnie.

Cette vue est prise à une lieue et demie de la cascade, qui a 1266 pieds de chûte. Elle est la plus haute connue en Europe : les glaciers perpétuels qui en font la source, la masse immense de rochers sur laquelle elle coule, appartiennent au Marboré, qui sépare ici la France de l'Espagne.

(Voyez les Voyages de Ramond dans les Hautes-Pyrénées).

DUPLESSI-BERTAUX, *élève de M. Vien*,

rue de la Concorde, n.° 17.

164. Plusieurs études dessinées représentant des cavaliers.

DUPRÉ, graveur en médailles, *élève de M. Augustin*,

rue de Seine, n.° 90.

165. Diane et Calisto. Dessin.

Les nymphes découvrent à Diane le malheur arrivé à Calisto, et cette déesse la chasse.

166. Une médaille.

DURAND-DUCLOS, *élève de M. David*,

rue Neuve-St-Augustin, n.° 26.

167. Plusieurs portraits en miniature, *sous le même numéro.*

DUTERTRE, ex-membre de l'institut d'Egypte, *élève de MM. Vien et Callet.*

168. Portrait du général Desaix.

Au fond du tableau on aperçoit la montagne de Syouth, en Egypte.

169. Portrait du général Kléber.

Le fond offre les pyramides de Gise.

170. Portrait d'un évêque de l'Abyssinie.

171. Vue intérieure de l'île de Pathmos.

DUVIVIER, *élève de M. Suvée*, au Musée des Artistes.

172. Hector pleuré par les Troyens et sa famille.

173. Portrait d'un officier de la marine, au tombeau de son ami tué en combattant auprès de lui.

174. Une Hébé. Aquarelle.

FIDANZA, au collége de Navarre.

175. Une neige.

FLEURY, *élève de M. Regnault*, rue de Malte, n.° 347.

176. Thésée allant combattre le Minotaure, et recevant d'Ariane la pelote de fil qui doit lui servir à se retrouver dans le labyrinthe.

FLOUEST,

quai de l'Horloge, n.° 36.

177. Un enfant que l'on ramène de nourrice, et qui se refuse aux premiers embrassemens de sa mère.

FONTAINE,

rue J.-J. Rousseau, n.° 346.

178. Vue de l'arc de Titus, du côté de Campo Vaccino.
179. Vue de la fontaine et de la place Thionville. Gouache.
180. Vue de l'hôpital de la Salpêtrière. *Id.*
181. Vue de la buanderie de l'Hôtel-Dieu. *Idem.*
182. Vue du petit pont de l'Hôtel-Dieu. *Id.*

FONTALLARD, *élève de M. Augustin*,

rue St-Denis, n.° 18.

183. Un cadre de miniatures.

M.lle FORESTIER, *élève de M. Debret*,

quai Malaquais, petit hôtel de Bouillon.

184. Minerve, déesse de la sagesse et des

beaux-arts, unissant leurs divers attributs, les enlace d'une guirlande de laurier dont elle serre les nœuds.

FORTIN.

185. Invocation à la nature.

186. Paysage représentant un orage.

La campagne est inondée par le débordement d'une rivière ; un enfant entraîné par les eaux, est sur le point de périr.

187. Des patineurs.

188. Les patineurs. Dessin.

189. Projets de fronton pour la nouvelle façade de l'Hôtel-Dieu de Paris. *Id.*

190. Une jeune femme en prière dans un hermitage.

GADBOIS,

rue de la Liberté, n.° 63, près l'Odéon.

191. Un Paysage. Soleil couchant.

Sur le devant, des hommes et des animaux passent une rivière.

GARNEREY (F.-J), *élève de M. David*,

rue du Faubourg-Montmartre, n.° 18.

192. Portrait d'un jeune homme dessinant.

GARNIER (Etienne-Barthélemy),
à la Sorbonne.

193. Des nymphes qui se reposent.

GAUTHEROT, *élève de M. David*,
rue de la Vrillière, n.° 14.

194. L'éducation du jeune Constantin. Esquisse.

Constantin, second fils de Constantin le Grand, fut consul avec son père, qui ne prit ce titre, pour la sixième fois, en l'an 320, qu'afin de le partager avec lui. Cet enfant, âgé de trois ans et demi, savait déjà écrire, et l'empereur exerçait sa main à signer des grâces.

Anicius Julianus, préfet de Rome sous Maxence, avait suivi le parti de ce prince vaincu par Constantin : il fut condamné à mort ; sa famille appela de ce jugement au jeune consul, qui le cassa ; et le mérite de Julianus lui fit trouver un bienfaiteur dans celui dont il avait été l'ennemi.

L'artiste a représenté l'instant où Julianus, entouré de sa famille, est amené devant le tribunal des consuls, dans le temple de la Concorde. Le petit Constantin est assis sur le même siége que son père, et signe la grâce du condamné, dont un licteur ôte les fers. Un juge brûle

l'arrêt de mort. Le jeune comte d'Orient regarde avec colère un délateur de son père, qui, plein de confusion, sort du temple. La famille de Julianus se livre à la joie et à la reconnaissance.

195. Un portrait d'homme.

GAZARD (F.-V.), *élève de feu M. Despeux*,

au musée de Versailles.

196. Une marine. Fin d'une tempête.

M.lle GÉRARD,

aux galeries du Louvre.

199. Un enfant amené par sa nourrice devant sa mère, qu'il ne veut pas reconnaître.

200. Une dame devant sa toilette, lisant une lettre : derrière elle est sa femme de chambre qui l'écoute.

201. Une dame assise devant sa toilette.

Elle se trouve mal après avoir fait lecture d'une lettre qu'elle tient à sa main ; sa femme de chambre lui fait respirer un flacon.

202. Une mère nourrice présentant le sein à son enfant, que lui amène une gouvernante.

Ce tableau appartient à M. Henri.

203. La prière du matin.

204. Un ancien conseiller d'Etat levant l'audience de son tribunal.

205. Plusieurs tableaux de genre, *sous le même numéro.*

M.me GIACOMELLI,

rue du Helder, n.° 20.

206. Les dames romaines apportant au sénat leurs bijoux pour compléter la somme qui avait été promise aux Gaulois pour la rançon de Rome.

GIBELIN (Esprit-Ant.),

à la Sorbonne.

207. Quatre sujets de bas-reliefs, pour être exécutés aux quatre faces du piédestal d'une colonne triomphale.

Victoires des armées du Midi.

Victoires des armées d'Occident.

Victoires des armées d'Orient.

Victoires des armées du Nord.

L'explication de chaque bas-relief est au bas des dessins.

GIRODET,

rue de la Place Vendôme, petit hôtel de Richelieu, n.° 909.

208. Portrait en pied de feu M. Bonaparte, père de S. M. l'Empereur.

Sur une table, auprès de lui, sont placés une Histoire de France et les Hommes illustres de Plutarque, avec un rouleau non écrit, où doit être tracée un jour la vie d'un héros.

209. Portrait de M. Larrey, ex-chirurgien en chef de l'armée d'Egypte.

210. Portrait du katchef Dahouth, mameluck chrétien, de la Géorgie, âgé de plus de 70 ans.

211. Portrait de M. Trioson, docteur en médecine, donnant une leçon de géographie à son fils.

212. Un cadre renfermant 5 sujets de la *Phèdre* de Racine. Dessins.

1. Phèdre avoue à Œnone son amour pour Hippolyte.

2. Phèdre, après avoir déclaré sa passion, veut se tuer avec l'épée d'Hippolyte.
3. Phèdre se refuse aux embrassemens de Thésée.
4. Imprécations de Thésée contre son fils.
5. Mort de Phèdre.

213. Paul chargé de Virginie, traversant une rivière.

GOIS (père), *élève de Michel-Ange Slodz.*

214. Un cadre renfermant 9 dessins.

1. Nicolaüs haranguant les Syracusains pour la défense des généraux Nicias et Démosthènes, leurs prisonniers.
2. Astarbé faisant assassiner son époux.
3. La paye des ouvriers de la première et dernière heure. (*Parabole de l'Ev.*)
4. Portrait de l'auteur,
5. Le triomphe de Joseph.
6. Les funérailles de Jacob.
7. Le siége d'un fort.
8. Fabricius recevant les ambassadeurs samnites.
9. Héloïse au tombeau de son époux.

GRAND, né à Lyon, y demeurant.

215. Deux tableaux de fleurs.

216. Un tableau de fruits.

GRANDIN (J.-L.-M.), *élève de M. David*,

rue Haute-Feuille, n.° 14.

217. Daphnis frappé d'aveuglement.

Daphnis, fils de Mercure, fut berger dans les riches campagnes de la Sicile. Il devint éperduement amoureux d'une jeune nymphe qu'il obtint des Dieux. En leur présence, ils demandèrent que celui des deux qui trahirait la foi conjugale, devînt aveugle. Daphnis ayant oublié son serment, et s'étant épris d'une nouvelle nymphe, fut privé de la vue au même instant.

GREGOIRE (Paul),

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 12.

218. Le portrait de l'auteur. Dessin.

GREUZE (J.-B.),

aux galeries du Louvre.

219. Le repentir de Sainte Marie l'Egyptienne.

220. Ariane dans l'île de Naxos.

221. Le portrait de l'auteur.

222. Un portrait de femme.

223. Deux têtes de jeunes filles : la *Timidité*, la *Gaieté*.

GROS, *élève de M David*,
rue des Champs-Elysées, n.° 12.

224. Bonaparte, général en chef de l'armée d'Orient, au moment où il touche une tumeur pestilentielle en visitant l'hôpital de Jaffa.

Les ravages que faisait la peste dans l'armée d'Orient, depuis le commencement de la campagne de Syrie, causaient une inquiétude générale. Les effets de ce fléau se firent sentir avec plus de force, immédiatement après le siége de la ville de Jaffa, qui fut prise d'assaut.

Le général en chef Bonaparte, voulant détruire le prétexte de découragement qu'un sentiment exagéré de crainte pour cette maladie, pouvait faire naître dans l'armée, et prouver que ses effets étaient moins terribles que l'effroi qu'ils causaient, visita l'hôpital des pestiférés de Jaffa, dans les plus grands détails. Après avoir fait porter tous les secours qu'on put lui procurer, et y avoir même envoyé une partie de ses provisions particulières, le général en chef, suivi de son état-major et du médecin en chef de l'armée, qui cherchait à

lui persuader de ne pas trop prolonger sa visite, n'en donna pas moins de tems à tous les détails de l'hôpital. Il consolait, en outre, les malades par tous les moyens de persuasion ; il faisait espérer aux uns un soulagement prochain, à d'autres une guérison certaine, et inspirait à tous de la confiance dans l'efficacité des remèdes qu'on employait.

Pour éloigner davantage l'effrayante idée d'une contagion subite et incurable, il fit ouvrir devant lui quelques tumeurs pestilentielles, et en toucha plusieurs. Il donna, par ce magnanime dévouement, le premier exemple d'un genre de courage inconnu jusqu'alors, et qui fit depuis des imitateurs.

GUERIN (Jean),
quai Voltaire, n.° 18.

225. Un cadre renfermant plusieurs miniatures, parmi lesquelles le portrait du comte de Fries

---

GUILLEMARD (Sophie), *élève de M. Regnault*,
maison d'Aligre, rue Bailleul.

226. Zaluca, femme de Putiphar, venant en

secret visiter Joseph dans sa prison.

Elle est agitée, s'avance d'un pas chancelant, et demeure étonnée du repos qu'il semble goûter dans ce séjour d'horreur.

M.lle HARVEY,

rue Guénégaud, n.° 17.

227. Portrait de Bernardin de St-Pierre entouré de sa famille.

HENNEQUIN (Ph.-Aug.), né à Lyon,

Boulevard du Mont-Parnasse, n. 1624.

228. Bataille de Quiberon.

Tout le monde connaît le motif de cette expédition anglicane, la perversité qui la dirigea et l'affreuse trahison qui y mit un cachet d'opprobre éternel pour le cabinet britannique.

Dans cette expédition, l'unique objet de l'Angleterre fut de faire égorger des Français par des Français. L'escadre anglaise jeta, en l'an 3, sur la côte de Quiberon, une armée de dix mille emigrés, presque tous officiers attachés à l'ancien ordre de choses, et ayant servi la monarchie dans la marine ou dans l'armée de ligne : au-

cun Anglais n'eut le courage de descendre ; ces émigrés, réunis à quelques troupes vendéennes, s'emparèrent des forts de la côte, et notamment du fort Penthièvre. Il eût été dangereux de leur laisser le tems de s'établir : le général Hoche parut à la tête de l'armée républicaine. La nuit qui précéda la bataille, le tems fut affreux, et lorsque le jour parut, l'épaisseur et l'obscurité des nuages, la pluie qui tombait par torrens, et l'agitation de la mer, ajoutaient à l'horrible aspect de cette contrée inculte, rocailleuse, déserte et presqu'entièrement couverte par les sables que l'Océan y roule sans cesse avec les débris des naufrages et les tristes dépouilles de l'humanité. Le général Hoche remporta la victoire. Les émigrés, dont quelques-uns même portaient l'uniforme anglais, crurent trouver leur retraite dans les vaisseaux qui les avaient vomis sur cette plage, et d'où s'étaient échappés quelques matelots français prisonniers, que l'on voit baiser avec attendrissement leur terre natale. Les émigrés, indignement trahis, ne trouvent que la mort où ils croyaient trouver leur salut, et, victimes d'une perfidie sans exemple, sont foudroyés par l'artillerie des vaisseaux anglais, qui les abandonnent en proie à la misère, à la faim, au courroux des flots qui les engloutissent, à la rigueur des lois qui les poursuivent, et à la fureur du vainqueur qu'ils viennent de combattre.

HENRI (Ambroise), *elève de M. Regnault*,
rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 10 et 47.

229. Achille abordant au rivage de Troie.

J'aurais trop de regret si quelqu'autre guerrier
Au rivage troyen descendait le premier.

Figure d'étude.

HERSENT, *élève de M. Regnault*,
quai Pelletier, n.° 53.

230. Achille livrant Briséis aux hérauts d'Agamemnon.

HILAIRE-LEDRU,
rue Basse, porte St-Denis, n.° 15.

231. Indigence et honneur.

Une jeune personne repousse les offres séductrices qu'un jockey vient lui faire de la part de son maître. Auprès de son père malade et de sa mère, dont l'infortune réclame également sa tendresse, son travail et ses soins; entourée de ses deux jeunes frères, dont l'aîné serait déjà son protecteur s'il avait plus de forces, elle jouit avec ses bons parens du premier de tous les biens, l'honneur, que l'infortune n'a pu leur ôter.

232. Deux portraits d'artistes connus.
233. Portrait de M.me Ch***. Dessin.

HOLLIER, *élève de M. Isabey*,
rue de Buffaut, n.° 514.

234. Portrait de M.lle Emilie, artiste de l'Opéra. Miniature.
235. Portrait de M.lle Volnais.
236. Un jeune écolier.

HOUEL.

237. Vue de la grotte de Neptune, à Tivoli.
238. Trois vues de l'entrée de la grotte Jacqueline, à Caumont.

HUE (J.-F.),
aux galeries du Louvre, n.° 7.

239. Un paysage représentant une campagne de la Grèce.

On y voit Théocrite jouant de la lyre; des femmes et des bergers l'écoutent attentivement.

240. Une marine. Soleil couchant.
241. Une marine. Soleil levant.

242. Une vue des environs de Rome, au soleil levant.

Ce tableau appartient à M. Denon, directeur général du musée Napoléon.

243. Le rayon d'espoir.

A la fin d'une tempête, on voit sur un rocher, au milieu de la mer, un homme avec sa femme et leur enfant, échappés au naufrage. Un vaisseau à l'horizon, venant à toutes voiles, rend l'espérance à cette famille infortunée. Le mari, les bras élevés, adresse au siel l'expression de sa reconnaissance ; l'épouse, les yeux fixés sur le vaisseau, mesure avec avidité la distance qui les sépare.

Ce tableau appartient à M. Regnault (de St-Jean-d'Angély).

ISABEY, peintre des relations extérieures,

aux galeries du Louvre, n.° 23.

244. S. M. l'Empereur visitant la manufacture des frères Sevène, à Rouen. Dessin lavé à la sépia.

S. M. l'Empereur, dans le voyage qu'il fit en Normandie, visita tous les établissemens publics : les hospices, les chantiers, les ports, les fabriques, les manufactures de tous les genres, et laissa par

tout des marques de sa bonté, de sa bienfaisance et de sa justice.

Le dessin représente le moment où S. M. l'Empereur, accompagné de S. M. l'Impératrice, visite la manufacture des frères Sevène. On lui présente un vieillard qui, depuis 53 ans, travaillait dans cette manufacture. Sur le rapport fait à S. M., du zèle infatigable de cet homme respectable, elle daigne l'accueillir avec bienveillance, lui accorde une pension annuelle de 400 fr., et fait entrer au Prytanée son petit-fils, dont le père avait été tué à l'armée.

Ce dessin réunit 24 portraits des personnes qui ont été témoins de cette scène de bienfaisance.

JACQUES (Nicolas), *élève de M. Isabey*,

quai de l'Ecole, n.° 12.

246. Une miniature représentant le frère de l'auteur au milieu de sa famille.

M.me JOUENNE (née Boessey),

rue St-Florentin, n.° 1.

247. Des fleurs dans un vase de cristal posé sur une table de marbre.

KINSON (François), *élève de l'école flamande*,

rue St-Honoré, n.° 66, vis-à-vis l'Assomption.

248. Le portrait du général Leclerc.
249. Un portrait de femme en pied.
250. Le portrait d'une dame assise avec ses deux enfans.
251. Un portrait d'homme à mi-corps.

KNIP,

rue des Fossés-St-Victor, n.° 27.

252. Une gouache représentant un paysage.

M.me KUGLER, *elève et veuve de M. Weyler*,

rue neuve des Mathurins, n.° 671.

253. Plusieurs portraits d'hommes illustres, *sous le même numéro.*
254. Portraits et têtes d'étude d'après nature, *idem.*

Nota. M Weyler. académicien, chargé par le gouvernement, en 1785, de transmettre à la postérité, sur émail, les portraits des hommes célèbres offrit avec le plus grand succès, aux regards du public, à l'exposition de 1789, quelques émaux et une reunion d'ebauches de portraits en

pastel, qu'il se proposait de rendre également sur émail ; mais sa mort prématurée arrêta ses travaux.

Mme Kugler, son élève et sa veuve, encouragée par la protection que le gouvernement daigne lui accorder, a suivi le même plan, et soumet à l'indulgence du public ses premiers travaux en ce genre.

Elle possède la collection d'ébauches en pastel, faite par M. Weyler, et qu'il avait eu l'avantage de puiser dans les cabinets des amateurs. Elle ose réclamer le même service de ceux qui pourraient lui en confier : ils contribueront à porter aux siècles les plus reculés la ressemblance inaltérable des hommes qui ont illustré leur patrie.

LAFOND (jeune), *élève de M. Regnault*,

rue Montorgueil, n.° 50.

255. Le bon Samaritain.

LAGRENÉE (J.-J.), *élève de son frère*,

aux galeries du Louvre, n.° 15.

256 Archimède sortant du bain.

Il trace sur sa cuisse des figures de géométrie ; les esclaves qui le servent, en témoignent leur étonnement.

257. Une table de marbre blanc.

On y a représenté l'empereur Napoléon couronné par la Victoire.

Cet ouvrage est exécuté d'après un nouveau procédé inventé par l'auteur.

258. Apollon et Diane frappant Niobé et ses enfans.

259. Des Renommées et des trophées. Frises exécutées à l'huile sur le verre.

260. La mort de saint Joseph. Esquisse.

LAGRENÉE (A.-F.), fils de Lagrenée aîné, *élève de M. Vincent*, rue de Lille, n.° 496.

261. Portrait en pied de Philippe de Chabot, comte de Charny, etc.

262. Un cadre de miniatures et camées.

263. Portrait de M.me St-Aubin, dans le second acte d'*Aline*.

264. Un camée. Portraits des trois filles de M.me St-Aubin.

LANEUVILLE,

rue St-Thomas-du-Louvre, hôtel Longueville.

265. Portrait de Ch.-Hippol. La Bussière.

266. M. Chaptal, sénateur.
267. M. Nadermann, artiste musicien.
268. M. Fontaine, architecte de l'Empereur.
269. Plusieurs portraits, *sous le même num.*

LANGLOIS, *élève de M. Vien*, hôtel d'Angevilliers.

270. Portrait de femme.
271. Un cadre de miniatures.

LAURENT (François-Nicolas), rue des Postes, n.° 48.

272. Un tableau de fruits.

LAURENT (J.-A.), rue St-Nicaise, n.° 487.

273. L'Amour endormi au fond d'unecoupe de cristal, dont le pied est environné de vigne et de myrte.
274. Une femme appuyée contre l'embrasure d'une croisée. Portrait.

Elle tient un luth dont elle paraît tirer au hasard quelques sons, et s'abandonne à ses tendres pensées.

275. Portrait de M. D***.

276. Une jeune bergère.

Elle se mire dans le cristal d'une fontaine, et, flattée de l'éclat de ses charmes, elle semble sourire à son image.

277. Un cadre de miniatures.

LEBARBIER (l'aîné).

278. Portrait du comte Stanislas Myelzinski avec son épouse et son enfant.

279. Portrait du comte Nicolas Myelzinski en manteau de voyageur, assis sur les ruines d'Athènes, désignées par la tour des Vents.

280. Dalila faisant couper les cheveux à Samson. Dessin.

281. Cincinnatus. Dessin.

Une bèche à la main, il reçoit les ambassadeurs du Sénat, qui lui annoncent qu'il est nommé dictateur, et lui présentent les marques de sa dignité.

LEBEL, *élève de M. David*, rue de Seine, n.° 1436.

282. Portrait d'homme assis.

LECOMTE, *élève de MM. Mongin et Regnault.*

283. Un paysage. Effet de soleil levant.

Deux chevaliers croisés partant pour la Terre sainte, se détournent de leur chemin pour faire une prière à la Vierge.

LECOURT,
place Thionville, n.° 7.

284. Un cadre de miniatures dans le genre de Petitot.

M.lle LEDOUX, *élève de M. Greuze*,
rue Grange-aux-Belles, n.° 7.

285. Une femme tenant son schal.

LEFAIVRE,
rue de Varennes, n.° 648.

286. Plusieurs portraits *sous le même num.*

287. Portrait de l'auteur.

M.lle LEGRAND (Jenny), *élève de M. Leroy de Liancourt.*

288. Un tableau de nature morte.

289. Deux petits tableaux représentant des ustensiles de cuisine.

LEGRAND,
collége de Navarre, mont. Ste-Géneviève.

290. L'heureuse crédulité.

Une jeune fille trouvant sous un chou un enfant naissant.

291. Le désespoir de l'Innocence.

292. Un petit tableau de goût.

293. Un portrait de femme.

LE GUAY,
rue de Bondy, n.° 17.

294. Un cadre renfermant plusieurs miniatures et deux portraits peints sur porcelaine de la manufacture de Dihl.

295. Plusieurs portraits et dessins.

LE JEUNE (Nicolas), *élève de M. Lagrenée l'aîné.*

296. Portrait en pied de la nièce de l'auteur.

297. Dessins et esquisses *sous le même numéro.*

LEJEUNE, officier du génie et de l'état-major de l'armée, *élève de M. Valenciennes.*

298. Esquisse de la bataille de Lodi, le 21 Floréal an 4.

Le 21, le général Bonaparte fit attaquer 18,000

hommes que le général Beaulieu avait rassemblés à Lodi, et les obligea à repasser l'Adda.

Ils prirent position sur la rive gauche, d'où ils défendaient le pont avec 20 pièces de canon.

Après une vive canonnade de part et d'autre, le général Bonaparte ordonna de passer le pont de vive force. Alors une colonne audacieuse de grenadiers et de carabiniers, ayant à sa tête le général Alexandre Berthier, se précipite sur le pont, malgré le feu des batteries, les enlève, enfonce à droite et à gauche la ligne de l'ennemi, et la met dans une déroute complète.

Plus loin, la cavalerie française passa la rivière à gué, malgré de grands obstacles.

299. Esquisse de la bataille du Mont-Tabor, en Syrie, le 27 Germinal an 6.

Le général Bonaparte informé qu'une armée considérable de mamelucks, de janissaires, etc., se réunissait aux arabes et aux naplouzains, pour lui faire lever le siége de St-Jean d'Acre, donna l'ordre au général Kléber d'aller attaquer, de nuit, l'ennemi dans sa position de Fouly.

Ce général ne pût y arriver qu'à la pointe du jour. Il forma avec ses 2000 fantassins, deux carrés qui furent aussitôt entourés par 30000 cavaliers, dont les attaques furent toujours vigoureusement repoussées.

Le général Bonaparte arrive lui-même avec les divisions des généraux Vial et Rampon. Il dispose leur ordre de bataille, et fait tirer un coup de canon pour signaler son arrivée. Alors le général Kléber quitte la défensive, enlève le village de Fouly, et cette immense cavalerie, renversée de toutes parts, s'enfuit vers le Jourdain, où elle est harcelée par le général Murat.

Le camp, les magasins et les troupeaux de l'ennemi restent au pouvoir des français.

Détails du tableau.

Les montagnes du fond sont une partie de la chaîne du Liban. A gauche s'élève le mont Tabor, célèbre par le miracle de la Transfiguration, et par sa position près des lieux, tels que Nazareth, Kana, etc., qui furent le berceau du christianisme.

Le petit lac, le village, la montagne de Fouly et le camp des arabes sont à droite, au-dessus des plaines de Naplouze.

Au milieu sont les deux carrés du général Kléber.

A gauche est la division du général Rampon. Les guides à pied sont à droite.

Le général Bonaparte accompagné du général Alexandre Berthier et de ses officiers est sur le devant. Ses cavas (coureurs arabes), et ses mamelucks sont autour de lui.

Un officier découvre une pierre gothique aux armes de France, qui lui rappèle les croisades de Louis IX.

Les arbres et les plantes du pays sont le chêne vert, l'oranger, le laurier rose, la rhubarbe, etc.

300. Esquisse de la victoire d'Aboukir, en Egypte, le 7 Thermidor an 6.

Après la glorieuse campagne de Syrie, le général Bonaparte rentré en Egypte, apprit qu'un corps de 15 à 16000 turcs avait débarqué à Aboukir.

Il quitta aussitôt Alexandrie pour aller l'attaquer.

Le 7 Thermidor, l'armée se présenta en bataille. La première ligne de l'ennemi fut d'abord emportée, ainsi que le village qui couvrait sa seconde ligne (cette position ferme le devant du tableau)

L'armée marcha ensuite sur la seconde ligne. Le général d'Estaing, à la gauche, attaqua plusieurs fois le retranchement où les turcs

se défendaient avec fureur, et d'où ils sortirent en foule pour trancher la tête aux morts et aux blessés.

Le general Murat, à la droite, ordonne à un escadron de se précipiter jusque sur les fossés du fort. Ce mouvement impetueux épouvante l'ennemi; le général Murat le charge alors avec toute sa cavalerie, et reçoit une blessure au moment où il determine la victoire.

Dans le même instant le genéral Lannes emporte la redoute d'assaut, le général d'Estaing rentre dans le retranchement, et l'ennemi renversé de tous côtés, se précipite dans la mer, et se noie à la vue de la flotte et du port qu'il ne peut regagner.

Détails du tableau.

A droite dans la rade, la flotte turque et les chaloupes canonnières.

Au milieu, le village et le fort d'Aboukir, avec le camp des turcs

A gauche, l'amiral Sidney Smith s'enfuit dans son canot, et tire sur des dragons qui ont failli le prendre.

Sur le devant, M. Larrey panse le général Fugières qui eut un bras emporté.

Le général Bonaparte parcourt la ligne, accompagné du général Alexandre Berthier et de ses officiers.

Un cavalier arabe d'une tribu alliée des français.

Des soldats portent les drapeaux et les trois queues de Mustapha bacha, commandant en chef de l'armée turque, et l'amènent prisonnier avec ses officiers. Il est soutenu par son fils. D'autres turcs se font tuer plutôt que de se rendre.

Deux soldats de la compagnie dite des dromadaires.

Les arbres et les plantes du pays sont le palmier dattier, le nopale, l'aloës, etc.

Les vues de ces tableaux sont d'après nature.

M.lle LE MOINE,

rue Neuve-des-Mathurins, n.° 841.

301. Une jeune jardinière coupant du lilas.

LE MOINE,

rue des Bons-Enfans, n.° 1326.

302. Plusieurs portraits dessinés, *sous l*
même numéro.

LE MONNIER, *élève de M. Vien*

rue de Vaugirard, n.° 1195.

303. Esquisse, *ssous le même numéro.*

M.me LENOIR (née Binart), *élèv*
de M. Regnault,

au musée des monumens français.

304. Euterpe dans un fond de paysage.
305. Un portrait d'enfant.

LE ROY de Liancourt, *élève de M*
Vien,

rue Villedot, n.° 704.

306. Deux petites filles.

Arrêtées devant un vieillard, l'une e

occupée à le voir jouer du timpanon, et l'autre à le regarder chanter.

307. Une petite fille endormie dans une hotte, tenant dans ses bras sa poupée enveloppée de sa chemise.

M.lle LEVACHÉ DÉSORAS, *élève de MM. Regnault et de Semaize*,
rue des Poulies, n.° 211.

308. Le Catéchisme.

M.me LODIN (née Michaud), *élève de M. le Tillier*,
rue Taitbout, n.° 14.

309. Portrait d'une femme âgée.

M.lle LORIMIER, *élève de M. Regnault*,
rue Croix des Petits-Champs, n.° 33.

310. Une jeune femme.

N'ayant pu continuer d'allaiter son enfant, elle le regarde teter la chèvre qui la supplée, et s'abandonne aux réflexions que sa situation fait naître.

Ce Tableau appartient à l'auteur.

LUTZENKIRCHEN,
rue Mazarine, n.° 20.

311. Portrait de l'auteur. Gouache.

MALAINE,
rue du faubourg St-Martin, n.° 187.

312. Tableaux de fleurs, *sous le même numéro.*

MARLAY, *élève de M. Regnault,*
rue de Turenne, n.° 587.

313. L'enlèvement de Briséis.
314. Scène des Champs-Elysées. Dessin à la plume.
315. Orphée jouant de la lyre. *Id.*
316. Chasse de Diane. *Id.*
317. Les Sabines sortant de Rome. *Id.*

MASQUELIER fils, *élève de son père et de M. Langlois,*
rue de la Harpe, n.° 493.

318. Plusieurs portraits dessinés, *sous le même numéro.*

M.lle MAYER,

rue de la Jussienne, n.° 20.

319. Le mépris des richesses, ou l'Innocence entre l'Amour et la Fortune.

MELLING.

320. Huit vues de Constantinople. *Même numéro.*

Ces 8 Dessins font partie d'une collection de 52 vues prises sur les lieux, que M. Melling se propose de donner au public, sous le titre de voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, avec le texte par M. Croze-Magnan.

NOTA. Les explications sont au bas de chaque dessin.

MICHEL MANDEVARE,

rue Mazarine, n.° 25.

321. Un paysage peint à gouache.
322. Un dessin. Etude d'arbre.

MIRYS, *élève de M. Vien*,

rue des Postes, n.° 6.

323. Un cadre contenant 24 dessins représentant divers sujets de l'histoire des empereurs.

M.me MONGEZ, *élève de MM. Regnault et David.*

24. Alexandre pleurant la mort de la femme de Darius.

Alexandre ayant mis en fuite Darius et son armée, sous les murs d'Issus, fit prisonnière sa mère Sysigambis, sa femme, son fils enfant, et ses deux filles. Pendant que le héros macédonien poursuivait le roi de Perse dans l'Assyrie, la femme du prince fugitif succomba sous le poids de sa douleur et des fatigues du voyage. Alexandre instruit de sa mort, ne put retenir ses larmes (*Quinte-Curce, liv.* 4, *chap.* 10). Il se rendit dans la tente où l'infortunée Sysigambis pleurait la reine de Perse.

MONSIAU, *élève de M. Peyron,* rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 26.

25. La mort de Raphaël.

Ce grand homme est représenté exposé sur un lit de parade dressé devant le Tableau de la Transfiguration, son dernier chef-d'œuvre. C'est l'instant où il est assisté des secours de la religion, et où l'on permet à la foule qui s'empresse, de venir contempler en même tems le spectacle touchant de la mort et de l'immortalité.

Il est environné dans ce dernier moment, de l'Arioste, du cardinal Bibienna,

ses amis et ses admirateurs, et de ses plus chers élèves, parmi lesquels sont Jules Romain, Jean-François Penni, dit *il Fattore*, Polidore de Caravage, Perrin del Vaga, Jean da Udine, etc. Le médaillon au-dessus de la porte, représente le Pérugin, maître de Raphaël.

326. L'éducation de l'Amour.

327. Eponine et Sabinus. Prix d'encouragement.

M.me CHARLOTTE **.

328. Tableaux de fleurs, *sous le même numéro*.

MOREAU l'aîné, *élève de M. Machy*,
au musée des Artistes.

329. Vue prise dans le parc de St-Cloud.

330. Ruines du monastère de Montmartre.

331. Vue de la maison indienne du petit bourg. G.

[illegible] e de Paris, prise de l'entrée des Champs-Elysées. A.

MOREAU jeune, *élève de M. le Lorrain*,
rue d'Enfer, n.° 763.

333. Trois cadres, *même numéro*, con-

tenant 40 dessins de la collection des Œuvres de Voltaire.

334. Cadre renfermant 12 dessins, sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide.

335. *Id.* renfermant 7 dessins, sujets de l'Enéide, séparation de Paul et Virginie, vignettes, etc.

336. Sara présente Agar à Abraham. Dessin.

337. La maladie d'Antiochus. *Id.*

M.me MORIN, *élève de MM. Lethiers et Isabey*,

rue Neuve-des-Petits-Champs, n.° 10.

338. Un portrait d'homme.

339. Portrait d'enfant.

340. Une miniature. Etude.

MUNERET, *élève d'Isabey.*

341. Portrait de l'auteur. Miniature.

NIVARD.

342. Procession du culte catholique, à la campagne.

343. Une fête de village, où se tient une foire.

344. L'amusement des villageois les jours du repos.

345. Lever de la lune au crépuscule, sur un port de mer.

346. Effet de soleil éclairant, en partie, une ville placée en amphithéâtre.

347. Des monumens antiques. Premier plan éclairé du soleil.

M.me NOEL (née Greider), *élève de son mari.*

348. Tête d'étude, à l'encre de la Chine.

ODEVAERE, *élève de M. David*, rue Neuve-St-Augustin, n.° 931.

349. Portrait en buste de M. P. ***.

PAILLOT, rue Basse-du-Rempart, n.° 18.

350. Portrait d'une vieille femme.

351. Stratonice et Antiochus.

PAJOU (fils), *élève de M. Vincent*, aux galeries du Louvre, n.° 21.

352. Œdipe.

Il repousse avec indignation son fils Polynice, qui implore son pardon; et Antigone sollicite la grâce de son frère.

353. Plusieurs portraits, *même numéro.*

354. Portrait du fils de l'auteur, jouant avec un petit chien.

355. Portrait en pied de S. E. M. le maréchal Berthier, ministre de la guerre. Dessin.

PARADE (de l'Estang), *élève de M. Augustin.*

356. Portrait d'homme. Miniature.

PARENT,

rue des Poulies, n.° 206.

357. Un cadre renfermant plusieurs portraits et sujets peints sur pierre et sur ivoire, imitant la sardoine, l'agathe, la cornaline et le jaspe.

358. Un camée.

PASTOR.

359. L'arrivée de Tydée et de Polynice à la cour d'Argos, au moment où les princesses royales Argie et Déiphile leur sont présentées. Esquisse.

L'oracle avait prédit que les filles d'Adraste, roi d'Argos, seraient mariées l'une à un lion et l'autre à un sanglier.

Polynice et Tydée se présentent chez lui vêtus de la peau de ces deux animaux, Adraste leur présente les princesses pour éprouver si c'était ainsi que l'oracle devait s'accomplir. *Thébaïde.*

360. Un petit portrait. Miniature à l'huile.

PATE-DESORMES, *élève de M. David.*

rue du Grand-Chantier, n.° 5.

361. Portrait d'homme.

PELLIER,

rue du Cimetière-St-André-des-Arcs, n.° 22.

362. Calypso recevant dans son île Télémaque et Mentor.

« Cependant Calypso se réjouissait d'un » naufrage qui mettait dans son île le fils » d'Ulysse si semblable à son père; elle » s'avance vers lui, et sans faire semblant de » savoir qui il est, d'où vous vient, lui dit-» elle, cette témérité d'aborder en mon île ? » Sachez, jeune étranger, qu'on ne vient » point impunément dans mon empire. Elle » tâchait de couvrir sous ses paroles mena-» çantes la joie de son cœur, qui éclatait » malgré elle sur son visage. »

PERRIN,

au musée des Artistes.

363. L'assomption de la Vierge.

364. Socrate dans la prison.

Le moment de la scène le représente engageant ses amis à éloigner d'auprès de lui sa femme et son enfant, afin d'employer ses derniers momens à converser tranquillement avec eux sur l'immortalité de l'ame.

365. Portrait de M. G. de St-G., homme de lettres, observant la nature au sommet d'un des rochers de la gorge Sanadoir.

Cette gorge est dans un vallon circulaire plus long que large, au-dessus d'un lac ; elle est couverte d'un bois en taillis, de plantes et de montagnes curieuses pour la botanique. Au centre du vallon s'élèvent deux rochers majestueux, entre lesquels coulent les eaux surabondantes du lac. Ces roches volcaniques coupées à pic, sont élevées d'environ cent pieds. Leurs laves présentent des colonnes en prismes réguliers qui s'élancent sur divers points de l'horizon, et se succèdent à mesure qu'elles s'élèvent.

On voit au bas du tableau un flacon d'acide et un briquet, objets indispensables au lithologue qui franchit ces montagnes.

PEYRON, *élève de M. Lagrenée l'aîné*,
quai de la Mégisserie, n.° 23.

366. Paul-Emile, vainqueur de Persée.

Ce dernier roi des Macédoniens lui est amené avec sa famille. Paul-Emile disposé à adoucir le sort de ce roi captif, et à honorer son malheur, s'indigne de l'excès d'abaissement où il se livre.

Prix d'encouragement.

PEYTAVIN,
rue du faubourg du Temple, n.° 48.

367. Sacrifice extraordinaire des Romains.

PIGEON (Robert).

368. Deux vues des environs de Rouen. Dessins, *sous le même numéro*.

M.me PINSON, *élève de M.me Vincent et de M. Regnault*,
rue de l'Observance, n.° 4.

369. L'étude.

370. Une femme à son chevalet, avec une petite fille près d'elle.

M.lle POTTIER,
rue du Ponceau, n.° 27.

371. Une sainte famille.

372. Portrait de femme.

REBOUL, *élève des frères Lemire*, cour de l'Abbaye-St-Germain, n.° 17.

373. Portrait de M.me ***, fait de réminiscence après sa mort.

REDOUTÉ, *élève de son père*, hôtel d'Angevilliers.

374. Six tableaux de fleurs, peints à l'aquarelle, pour S. M. l'Impératrice, *sous le même numéro.*

REVOIL, *élève de M. David*, rue de Condé, n.° 18.

375. Le passage de S. M. l'Empereur à Lyon.

Lyon, sous les traits d'une mère éplorée, environnée du reste de ses enfans malades, et gisante au pied d'un tombeau élevé aux mânes de ses défenseurs, semble se ranimer à l'aspect du vainqueur de Marengo, qui l'aide à sortir de ses ruines, et lui ramène le commerce et les beaux-arts.

Sa majesté passant à Lyon après la victoire de Marengo, y posa la première pierre des façades de la place de Belle-Cour. C'est afin de consacrer cette époque, que le ministre de l'intérieur a ordonné ce tableau pour le gouvernement.

RICHARD, *élève de M. David*,

rue de Condé, faub. St-Germain, n.° 18.

376. Charles VII prêt à partir pour aller combattre les Anglais.

Il trace avec la pointe de son épée ses adieux à Agnès Sorel sur le pavé de sa chambre.

Gente Agnès qui tant loin m'avance,
Dans le mien cuer demorera,
Plus que l'Anglois en nostre France,

377. François I.er

Il montre à la reine de Navarre, sa sœur, les vers suivans qu'il vient d'écrire sur une vître avec son diamant :

Souvent femme varie,
Bien fol qui s'y fie.

On a vu long-tems ce distique gravé sur le vitrail d'une fenêtre du château de Chambord.

378. Vert-Vert.

Sœur Rosalie, au retour des matines,
Plus d'une fois lui porta des prâlines.

GRESSET.

379. L'atelier du peintre.

RIGO,

rue Neuve-des-Capucines, n.° 166.

380. Prédication fanatique dans l'Orient.

Un homme venu à Derne du fond de l'Afrique, s'était annoncé comme l'ange El-Mahdi venu du ciel et prédit par Mahomet.

D'abord retiré dans une mosquée, d'adroits émissaires avaient répandu le bruit de son arrivée; bientôt il paraît des derviches ses agens, tournant vers lui la vénération qu'on avait pour eux. Il annonce la destruction des Français lors en Syrie. Il va nu et prodigue l'or. Il distribue des armes à ses prosélytes. On s'exalte, on s'enflamme; des milliers d'Arabes africains, mograbins, courent se ranger sous sa bannière.

Ce mouvement produit dans le même tems que la flotte turque devait arriver devant Alexandrie, contribua à accélérer le retour de Bonaparte en Egypte (Voyez la lettre du général Bonaparte au directoire, et la relation de ses campagnes en Egypte et en Syrie, par le général Berthier).

Le peintre a représenté une de ces prédications lors de laquelle le prétendu El-Mahdi est entouré des principaux chefs et de ses disciples les plus fervens.

La scène a lieu à la porte d'une mosquée où l'on voit des habitans des diverses contrées de l'Afrique, leurs costumes, les traits qui les caractérisent, leurs races et les armes dont ils se servent encore.

381. Portrait de femme en pied.

RIESENER, *élève de M. David.*
enclos des Jacobins, rue St-Honoré, n.° 31.

382. Portrait de M. Eugène Beauharnais, grand officier de l'empire, et colonel-général des chasseurs.

383. Portrait du général de brigade Ordener, commandant les grenadiers à cheval de la garde impériale.

384. Portrait de M. Delacroix, capitaine des chasseurs à cheval de la garde impériale.

385. Portrait de M.lle Chévigny, artiste du théâtre des Arts.

ROBERT-LEFEVRE, *élève de M. Regnault*,
rue d'Orléans-St-Honoré, n.° 17.

386. Portrait en pied d'une dame vêtue de velours noir, se reposant sur un tertre et tenant son chapeau.

387. Portrait de M. de Mazzaredo, fils de l'amiral espagnol.

388. Portrait de Carle Vernet, peintre de bataille.

389. Portrait de Van Daël, peintre de fleurs.

390. Portrait d'Hyacinthe Gaston, traduisant l'*Énéide*.

391. Portrait de M. de la Chabeaussière, homme de lettres.

392. Portrait de M. Theremin.

393. Portrait de M. Desnoyers, graveur.

394. Une tête d'étude, exprimant le désir.
395. Etude d'enfant tenant des fruits.

Mlle ROBINEAU, *élève de M. Regnault*,
rue des Martyrs, n.° 14.

396. Une jeune femme au tombeau de son époux.

ROEHN (Adolphe),
place Thionville, n.° 7.

397. Parade de charlatans.
398. Un marché.
399. Deux corps de garde dans le genre hollandais, *sous le même numéro*.
400. Un grand marché.
401. Halte de soldats.
402. Portraits peints, *sous le même numéro*.

ROLAND (jeune), *élève de M. David*,
rue Ventadour, n.° 3.

403. Une jeune personne instruisant un perroquet.
404. Une jeune vielleuse.

M.[me] ROMANY (Adèle, née Romance), *élève de M. Regnault*
rue du Mont-Blanc, n.° 21.

405. Une jeune personne hésitant à toucher du piano devant sa famille.

406. Portraits de M. et M.[me] *** écoutant leur fille toucher une sonate.

407. Portrait d'une jeune fille cueillant des fleurs.

408. Portrait d'homme dans un paysage.

SABLET (François) l'aîné, *élève de M. Vien*,
au collége de Navarre.

409. Paysage représentant la voie Appienne, au bas de la Ricia.

410. *Id.* représentant une fontaine sur la route de Geuzanne, à la Ricia.

411. Portrait d'une jeune femme dessinant la tête de l'Apollon.

412. Portrait d'homme.

SABLET (Jacob) le jeune, *mort à Paris, depuis 10 mois.*

413. Une bacchante.

SAINT MARTIN, *élève de M. Le Prince*,
rue St-Roch, n.° 25.

414. Paysage représentant les environs de Caen, avec figures et animaux.

SAINT, *élève de MM. Regnault et Aubry*,
rue Mazarine, n.° 22.

415. Portraits en miniature, *même num.*

SAINTOMER, *élève de M. David*,
quai de l'Ecole, n.° 14.

416. La mort de Lucrèce.

L'auteur a saisi le moment où Lucrèce vient d'expirer. Brutus saisi d'indignation, tire le fer sanglant du sein de Lucrèce; en invoquant les Dieux, il fait jurer à Lucretius, père de cette victime, à Collatinus son époux, et à Valerius, de venger sa mort.

SALVAGE, *docteur en médecine*,
rue de Lille, n.° 688.

417. Dessins d'anatomie du corps humain, *même numéro.*

SAUVAGE,

hôtel de Bullion, rue J.-J. Rousseau.

418. Une bacchante faisant danser des enfans.

Bas-relief éclairé de reflet, imitant la terre cuite.

419. Bas-relief dans le genre antique, imitant le vieux marbre.

SCHOENBERGER,

rue de la Concorde, n.° 25.

420. Vue des environs de Baia, près de Naples, au lever du soleil.
421. Chûte du Rhin, près de Schaffhouse.
422. Les cascatelles de Tivoli. Clair de lune.

SENÉ,

rue Neuve-St-Eustache, n.° 38.

423. Portrait d'homme. Miniature.

SERANGELI, *élève de M. David*,

rue du faubourg Poissonnière, n.° 14.

424. La naissance de Vénus.

425. Orphée suppliant.

Les divinités infernales, entraînées par la puissance de sa lyre, lui accordent Eurydice.

Le tableau représente le moment où l'ombre d'Eurydice, touchée par une des parques, commence à revenir à la vie.

SICARDI,

rue du Petit-Bourbon-St-Sulpice, n.° 721.

426. Un cadre de miniatures.
427. Arlequin égoïste.
428. Pierrot avec son fils, dans la cuisine de Colombine.
429. Un cadre contenant 2 portraits dessinés.

SOIRON,

rue Joubert, n.° 511.

430. Portraits en émail, *même numéro.*

SULMONT,

rue St-Jacques, n.° 552.

431. Bélisaire reconnu par deux soldats.
432. Abel tué par son frère.

SWAGERS,
rue de l'Échiquier, n.° 36.

433. Vue des environs de Roterdam, au soleil couchant.

SWEBACH dit FONTAINE,
élève de Duplessis.
rue Notre-Dame de Nazareth, n.° 15.

434. Des vivandiers levant leurs tentes pour décamper.
435. Rencontre de cavaliers dans un bois.
436. Marche de vivandiers.
437. Halte de chasse au moment du départ.
438. Course, au moment de l'arrivée au but.
439. Repos après la promenade.
440. Marché aux chevaux.
441. Haras de chevaux.
442. Manége.
443. Foire de village.
444. Escarmouches de cavalerie, en Egypte.

TAILLASSON, *élève de M. Vien.*
au musée des Artistes.

445 Hercule ramenant Alceste à Admète.
Alceste s'était dévouée à la mort pour

sauver Admète. Hercule l'arrache aux enfers et la conduit à son époux; il lui présente son épouse, lui dit que c'est une esclave, le prix de ses travaux; il l'engage à la recevoir dans son palais; Admète, après quelque résistance, s'approche de l'inconnue pour l'y conduire; Hercule la dévoile : Admète reconnaît Alceste.

TAUNAY, *élève de M. Casanova*, rue de l'Oratoire, n.° 146.

446. Un hermite.

Il entraîne loin de la ville son jeune élève, qu'il y avait mené imprudemment.

447. Des bergers se disputent sur la flûte, l'honneur d'être couronnés par une bergère.

448. Un guerrier élevé sur un pavois. Esquisse.

449. L'extérieur d'un hôpital militaire.

450. Henri IV et le paysan.

Henri IV s'était égaré; il rencontre un paysan qui ne le connaissait pas; il l'engage à le conduire au rendez-vous de chasse; le villageois monte en croupe derrière lui, et lui demande comment il pourra distinguer le roi; lui seul, dit Henri, garde son chapeau sur la tête. Hé bien,

lui dit le prince (lorsqu'ils furent arrivés), où est le roi ? tétigué, reprit le paysan, il faut que ce soit vous ou moi, car il n'y a que nous deux qui avons notre chapeau sur la tête.

451. Un charlatan arrachant une dent.

452. Une scène de carnaval.

TAUREL, *élève de Doyen*, rue Neuve-de-l'Égalité, n.° 286.

453. Virginie trouvée morte sur le rivage de la mer.

454. Un vaisseau à trois ponts, pavoisé.

455. Des marins abandonnés en pleine mer sur un mât de navire.

456. Esquisse.

Salmon, chef de bataillon de la 24.e légère, embarqué sur une chaloupe canonnière, et prêt à échouer, se saisit du drapeau, en disant à ses camarades : Au moins si nous sommes pris par les anglais, ils verront que nous n'avons point abandonné notre drapeau.

THEVENIN, *élève de M. Vincent*, place du Carrousel, maison Auguste.

457. Portrait du général de division Duhesme.

Le général Duhesme, à la tête d'un d
tachement de grenadiers, marche sur
corps d'autrichiens. En approchant
l'ennemi, le tambour est atteint d'un
balle, et tué. Le général saisit la caisse
e avec le pommeau de son épée con
tinue à battre la charge.

Cette action eut lieu le 5 Floréal a
5, vis-à-vis d'Isheim, près Strasbourg

458. Une baigneuse.

M.lle THIBAULT, *élève de M
Leguay*,
rue du Helder, n.° 20.

459. Portrait de M.me ***, représ. en Iris
460. Portrait de femme.
461. Portrait de M.me Giacomelli.

THIBOUST,
rue Neuve-des-Bons-Enfans, n.° 4.

462. Portrait de M. de B***.

Il se dispose à donner une leçon d'his-
toire et de géographie à sa fille. Grand
miniature.

463. Portrait dessiné.

THOMASSIN,
rue des Lavandières, n.° 6.

464. Une jeune personne assise dans un
jardin, parlant à son chien.

465. Portrait en pied d'un homme d'affaires.

VAFFLARD, *élève de M. Regnault.*

466. Mort d'Œdipe.

Œdipe se croyant appelé à la mort par les Dieux, arrive accompagné de ses filles, au chemin où Thésée et Pirithoüs s'étaient jurés une fidélité éternelle. Là, s'étant revêtu de la robe que l'on donnait aux morts, les bras élevés vers le ciel, et implorant pour elles la bonté des Dieux, il leur dit, après les avoir embrassées : Mes filles, vous n'avez plus de père, j'achève de mourir, je vous quitte enfin pour toujours.

467. Young et sa fille.

Young tenant sa fille morte sur ses bras, s'écrie dans sa douleur amère : « O zèle » barbare et haï d'un dieu bienfaisant ; » ces hommes impitoyables ont refusé de » répandre de la poussière sur une pous- » sière. » *Young*, 4.e *nuit.*

468. Eginard et Imma. *Voyez l'article Camus*, n.° 78.

WAGON (Charles), *élève de M. Augustin*,

rue des Champs-Elysées, n.° 5.

469. Portrait de l'auteur. Dessin.

Mme VALLAIN (Nanine), *élève de MM. David et Suvée*,
rue Guénégaud, n.° 22.

470. Portrait de l'auteur.

VALENCIENNES, *membre de la légion d'honneur*, *élève de M. Doyen*,
rue St-Louis-du-Palais, n.° 38.

471. Paysage représentant l'ancienne ville de Trezène et ses environs.
472. Paysage représentant une partie de la vallée de Tempé, et la danse de Thesée.
473. Un coup de vent.
474. Une matinée avec un reste de brouillard.
475. Paysage représentant l'ancien jeu de l'outre.
476. Un monastère hospitalier, dans les montagnes.

VALIN,
rue St-André-des-Arcs, n.° 42.

477. Portrait de Mlle Hullin, âgée de quatre ans, élève de l'académie im-

périale de musique, dans le rôle d'Amour.

478. Vénus traversant les mers pour se rendre auprès d'Adonis.

479. Marche de Silène et des Bacchantes.

M.me VALLAYER-COSTER.

480. Des roses dans un verre, à côté une grappe de raisin.

481. Des reines-marguerites. Gouache.

482. Des roses . . . . *Id.*

483. Des anémomes et autres fleurs.

484. Une branche de lilas.

485. Branche de jacinthe.

VAN DAEL.

486. Tableau de fleurs.

Il représente un monument à la mémoire d'une jeune personne.

L'artiste suppose que ses compagnes lui font hommage tous les ans, et ornent son tombeau de fleurs et de fruits.

487. Tableau représentant des fruits.

Feu VAN DER BURCH.

488. Vue de l'entrée de la forêt de Marino.

Etude d'après nature, faite en Italie, en 1789, figures de *Fabre* et *Taunay*.

489. Vue du lac de Némi, étude d'après nature, fig. de *Taunay*.

490. Site du mont Cassin, au soleil levant.

491. *Idem*, au soleil couchant.

492. Un ouragan, vue d'Italie.

493. Deux dessins de paysages.

494. Une gouache. Paysage.

Ces tableaux appartiennent à M.me *Van der Burch*. S'adresser à M. *Léger*, notaire, rue de la Monnaie, au bas du Pont-Neuf.

VAN DER LYN, *élève de M. Vincent*,

hôtel Marigny, place du Louvre.

495. Une jeune femme massacrée par deux sauvages au service des Anglais dans la guerre d'Amérique.

Evénement historique consigné dans le sixième livre de *la Columbiade*, poëme américain.

VAN LOO,

rue J.-J. Rousseau, hôtel de Bullion.

496. Paysage représentant une première

neige, au commencement de l'hiver.

Le site est pris dans le Piémont, à l'entrée d'une forêt.

497. Un clair de lune, vue de Ponte-Lugano.

498. Un hiver.

499. Un clair de lune.

VAN POL,

rue du faub. St-Denis, passage du Bois-de-Boulogne, n.° 5.

500. Un tableau de fleurs.

VAN SPAENDONCK (Corneille),

cour des Fontaines, n.° 1110.

501. Une corbeille de différentes fleurs.

Elle est adossée contre un autel sur lequel est posée une autre corbeille garnie de fruits. L'autel est orné d'un bas-relief représentant Flore et Pomone.

502. Ananas et raisins.

503. Bled de Turquie et pêches.

VARENNE (Charles-Antoine),

élève de M. Noël,

rue du Théâtre-Français, n.° 9.

504. Une marine.

505. Vue d'une frontière d'Autriche.

M.me VARILLAT, *élève de MM. Regnault et Lethiers*,
rue J.-J Rousseau, n.° 359.

506. Une jeune fille cherchant à lire son sort dans une reine-marguerite.
507. Une jeune femme pleurant sur son acte de divorce.
508. Une jeune femme sortant des bains.

WARTEL,
rue Fromenteau, n.° 182.

509. Vue des aqueducs de Bucq. Dessin.
510. Paysage. *Id.*

WASHINGTON - ALLSTON,
place Vendôme, n.° 1.

511. Paysage. Site sauvage.

WATELET,
quai des Célestins, n.° 2.

512. Paysage au soleil couchant.

VAUZELLE, *élève de M. Robert*,
rue Ste-Croix-d'Antin, n.° 468.

513. Vue de l'intérieur du musée Napoléon.
514. Vue intérieure de l'ancienne église des Petits-Augustins, qui doit être la

salle d'introduction du musée des Monumens français.

VERGNAUX,

rue St-Landry, n.° 3.

515. Paysage.

Les jeunes filles d'Athènes, revenant du temple de Pallas, offrir leurs offrandes, Mercure guidé par l'Amour, considère avec admiration la belle Hersé, et conçoit pour elle la plus vive passion.

Métam. d'Ovide.

VERNET (Carle), *élève de son père.*

516. Bataille de Marengo.

Ce tableau, qui est l'esquisse d'un autre de 30 pieds, représente le moment où la colonne autrichienne est coupée par un régiment de cavalerie commandé par le général Kellerman.

517. Deux marches de mamelucks.
518. Combat d'un hussard et d'un mameluck.
519. Bataille contre les mamelucks.
520. Un train d'artillerie légère.
521. Chasseur au tire.
522. Le colonel des guides de l'Empereur.

VESTIER, *élève de M. Pierre*,
au musée des Artistes.

523. Une bacchante tenant une coupe de vin.

524. Plusieurs portraits, *même numéro*.

VIEILH-VARENNE, *élève de M. Vien*,
rue St-Antoine, n.° 51.

525. Un paysage.

VIEN (fils), *élève de son père et de M. Vincent*,
aux galeries du Louvre, n.° 28.

526. Portrait de M. Vien, sénateur.

527. Portrait de M. Frion sortant de nager, et reprenant ses vêtemens.

528. Portrait de l'auteur.

VIGNEUX, *élève d'Isabey*,
boulevard de la porte St-Antoine, n.° 768.

529. Portraits dessinés, *sous le même numéro*.

VILLERS-HUET,

530. Portrait d'homme. Miniature.

SCULPTURE.

ALVARÈS, pensionnaire du roi d'Espagne, *élève de M. Dejoux*, rue du Chantre, n.° 81.

600. Ganimède versant le nectar à Jupiter transformé en aigle.

BABOUOT (Antoine), rue Ste-Avoye, n.° 36.

601. Un cadre renfermant plusieurs portraits sculptés en ivoire et modelés en cire.

BEAUVALLET (P.-N.), *élève de M. Pajou*, à la Sorbonne.

602. Barnave, député à l'assemblée constituante. Exposé au sénat conserv.

BLAISE, né à Lyon.

603. Jules Romain. Buste en marbre, exécuté pour le gouvernement.

BOCQUET.

604. Le sommeil de l'Innocence et les fraudes de l'Amour. Groupe en plâtre.

BOILEAU,

rue de l'Hirondelle, n.° 30.

605. Statue en bronze doré, de S. M. l'empereur Napoléon.

BOICHOT (Guillaume).

606. Buste de M. Denon, directeur général du musée Napoléon.

607. Buste de M. Bernardin de St-Pierre.

BOULLIET (Jacques-Antoine),

rue de Malte, n.° 13.

608. Le berger Faustulus emportant Remus et Romulus.

BRIDAN (Pierre-Charles), *élève de son père*,

rue d'Enfer, n.° 84.

609. L'amitié. Figure en plâtre.

BUDELOT (J.-B.), *élève de M. Bridan père*,
rue du Pont-aux-Choux, n.° 385.

610. Le buste en plâtre de Vaucanson.

CARDELLI,
au collége de Navare.

611. Gérard Dow. Buste en marbre exécuté pour le gouvernement.

CARTELLIER (Pierre), *élève de M. Bridan père*,
à la Sorbonne.

612. Aristide le Juste. Statue destinée à la galerie du sénat conservateur.

Le peuple étant convoqué pour procéder au ban de l'ostracisme, et s'étant assemblé de toutes les villes de l'Attique; comme on était à écrire les noms, il y eut un habitant d'un bourg, qui ne sachant pas écrire, s'adressa à Aristide, qu'il prit pour un homme du peuple, et le pria d'écrire le nom d'Aristide sur sa coquille qu'il lui présenta. Surpris de cette méprise, il lui demanda s'il avait reçu quelque déplaisir d'Aristide: « Aucun, lui dit le paysan: je ne connais pas même cet homme; mais je suis fatigué de l'entendre par tout ap-

peler *le juste.* » Sans répondre un seul mot, Aristide prit tranquillement la coquille, y écrivit son nom et la lui rendit.

CHARDIN, *élève de Michel-Ange Slodz.*

613. Le buste de Rollin.

CHARPENTIER (Julie),
aux Gobelins.

614. Buste en plâtre d'un membre de l'institut national.
615. Buste en plâtre de M. Marcel, directeur de l'imprimerie impériale.

CHAUDET,
aux Quatre-Nations.

616. Cincinnatus, au moment où il vient de recevoir le décret du sénat qui le nomme dictateur.
617. Buste en marbre de M. Fourcroy, conseiller d'Etat.
618. Buste en plâtre de M. Denon.
619. Buste en plâtre de M. Sabathier, membre de l'institut national.

CORBET (Charles-Louis),
rue du Faubourg-St-Martin, n.° 55.

620. Buste de M. ***, médecin.

DEJOUX,
aux galeries du Louvre.

621. Alexandre. Buste en marbre, plus fort que nature, exécuté pour la galerie de S. M. l'Empereur.

DELAISTRE (F.-M.), *élève de MM. Lecomte et Vassé*,
rue du Faubourg-St-Martin, n.° 37.

622. Phocion.

L'artiste le représente comme guerrier et comme orateur : ce qui est désigné par son casque, son épée et le rouleau qu'il tient à la main. Il médite un de ces discours éloquens et laconiques qu'il avait coutume d'adresser aux Athéniens. L'argent qui est à ses pieds, démontre son mépris pour les richesses, et les refus constans qu'il fit d'en accepter de plusieurs souverains ennemis de sa patrie. Il fut condamné à terminer sa vie par le poison ; ce que l'artiste a indiqué par une coupe et la branche de ciguë représentées sur le socle.

Cette statue est destinée à décorer la salle des séances du sénat conservateur.

623. Buste de Paul Véronèse.
624. Deux petits bustes. Portraits.

DESEINE,

enclos de l'Abbaye-St-Germain-des-Prés.

625. M. le cardinal Dubelloy.
626. M. Portalis, ministre des cultes.
627. M. Sicard, instituteur des sourds-muets.
628. La statue de feu Thouret.

Elle est destinée au sénat conservateur.

EGENSVILLER, *élève de M. Dejoux*,

rue Maubuée, n.° 530.

629. Buste de Thadeus Kosciusko, ex-général en chef des armées polonaises.
630. Buste de M. Derendinger, chirurgien.
631. Uranie.
632. Buste de M. Lemoine, fils.

ESPERCIEUX,

rue Honoré-Chevalier, faubourg St-Germain, n.° 230.

633. Buste de Shulkowsky, chef de brigade,

aide de camp du général en chef Bonaparte, mort en Egypte.

Ce buste est pour le gouvernement.

FORTIN.

634. Napoléon Bonaparte, empereur des Français.

FOUCOU,

au musée des Artistes.

635. Statue en plâtre d'Eustache Le Sueur.

HOUDON, *membre de la légion d'honneur.*

636. Buste de M.me la margrave d'Anspach.
637. Buste de M. le maréchal Ney.
638. Buste de M. Barlow.
639. Buste de M. Fulton.
640. Buste de M. ***.
641. La statue de Cicéron.

L'artiste a choisi le moment où Cicéron adresse, en plein sénat, ces paroles à Catilina :

Du sénat et de Rome il est tems que tu sortes.

Cette statue doit être exécutée en marbre pour le sénat conservateur.

JULIEN, *membre de la légion d'honneur.*

642. Statue du Poussin.

Nicolas Poussin, né aux Andelys, département de l'Eure, quitta la France où son talent était méconnu, pour se fixer à Rome, où les amis des arts et ceux qui les professent trouveront toujours une patrie.

L'usage à Rome, dans la saison des chaleurs, est de coucher nu. Le Poussin est censé préoccupé de la composition de son beau tableau du *Testament d'Eudamidas*. Une idée heureuse lui est survenue pendant la nuit : il s'est levé précipitamment pour la fixer, et s'est contenté de se couvrir de son manteau.

LANGE,

rue Cadet, n.° 19.

643. Esculape, Dieu de la médecine.

Cette figure est un prix d'encouragement.

LEMOT, *élève de M. Dejoux*, rue du faubourg Poissonnière, n.° 29.

644. Buste de Jean Bart.

Il a été donné par S. M. l'empereur à la ville de Dunkerque, patrie de cet illustre marin.

Il est destiné à orner la grande salle de l'Hôtel de Ville.

LORTA, *élève de M. Bridan*, au musée des Artistes. Rue de Sèvres, n.° 1091, vis-à-vis l'Abbaye-aux-Bois.

645. Le Peuple français.

Il est figuré par un jeune homme robuste et dans la force de l'âge. Son attitude de repos, marque son état de paix après avoir vaincu l'Europe coalisée; et les différens emblêmes que l'on voit, tant dans la main de la statue qu'à ses pieds, désignent la cause de la guerre et ses résultats, qui sont l'unité du gouvernement, la liberté et la victoire.

LUCAS, *élève de Pigal*, rue Mêlée, n.° 75.

646. Le supplice d'une vestale devenue mère.

L'instant est celui où le pontife remet la victime entre les mains du bourreau qui la prend par le bras pour l'aider à descendre dans le caveau où elle doit être enterrée vive. Elle le repousse avec indignation pour embrasser son fils, que l'exécuteur lui arrache.

MONPELLIER, *élève de M. Lemoine*,
faubourg Poissonnière, n.° 28.

647. Buste de S. A. S. l'archi-chancelier de l'empire

PETITOT,
faubourg St-Martin, n.° 204.

648. Buste de François Croizier, aide de camp du premier consul.

Ce buste est ordonné par le gouvernement.

RAMEY, *élève de MM. Devosge et Gois, père*,
au musée des Artistes.

649. Scipion l'africain.

Il est supposé dans sa tente, tenant d'une main un plan de bataille, et méditant la destruction de Carthage. A côté de lui est un autel portatif, surmonté d'un éléphant, marque distinctive du surnom l'*Africain*.

Cette statue est destinée au sénat conservateur.

RENAUD,
rue de Vaugirard, n.° 820.

650. Plusieurs portraits, *même numéro*.

RENAUD,

rue St-Lazare, au coin de celle du Mont Blanc, n.° 429.

651. Un cadre renfermant plusieurs portraits et bas-reliefs sculptés en cire.

ROLAND,

au musée des Artistes.

652. Solon.

Il montre une ancienne loi renouvelée par Dracon et par lui.

« Que cette antique loi subsiste à jamais » chez le peuple athénien :

Honorez les Dieux.

Cette statue est destinée au sénat conservateur.

653. Buste en marbre du sénateur Chaptal, ex-ministre de l'intérieur, grand officier de la légion d'honneur, et membre de l'institut de France.

SALVAGE, *docteur en médecine*,

rue de Lille, n.° 688.

654. L'écorché du gladiateur.

STOUF, *élève de Coustou*, à la Sorbonne.

655. L'amour paternel.

Un homme informé que son fils conspirait sa mort, le mène avec lui dans un lieu désert, et tirant de dessous sa robe un poignard : « Tiens, lui dit-il, » contente ta fureur, ôte la vie à celui » qui te l'a donnée !... » Le fils frappé de ces paroles comme d'un coup de foudre, tombe aux genoux de son père, et le conjure de se servir de ce poignard contre un fils coupable. Le père le relève, le console, l'embrasse, et ils reprennent ensemble le chemin de la ville.

656. Statue du général Joubert.

Elle est destinée au sénat conservateur.

THIERARD, faubourg St-Martin, n.° 147.

657. Vénus décorant le casque de Mars d'un panache.

658. Esquisse représentant l'Amour donnant à Anacréon une lyre faite de son arc.

659. Un portrait d'homme.

660. Buste de Sylvain Maréchal, homme de lettres.

ARCHITECTURE.

BLEVE.

700. Un modèle en plâtre représentant la coupe de la salle des séances du tribunat.

701. Plan de la salle des séances du tribunat.

702. Plan général du palais du tribunat, avec les améliorations demandées.

CAQUET,

rue de la Corderie, n.° 2.

703. Monument à la gloire du général Desaix, mort à la bataille de Marengo.

DÉTOURNELLE,

rue du Théâtre-Français, n.° 5.

704. Plusieurs cadres renfermant divers projets d'architecture, *sous le même numéro.*

DUBUT,

rue des Marmouzets, n.° 23.

705. Plusieurs cadres, *sous le même numero.*

Ils renferment des vues perspectives, faisant partie d'un ouvrage intitulé : *Architecture civile, Maisons de ville et de campagne.*

GILBERT,

rue d'Orléans-St-Honoré, n.° 21.

706. Plan d'une coupole à élever sur l'ancienne construction de la Halle au bled de Paris.

707. Coupe et profil de ladite coupole.

708. Modèle de cette coupole.

GISORS.

709. Thermes de Napoléon, projetés sur le terre-plein du Pont-Neuf, *sous le même numéro.*

LEMERCIER,

rue Ste-Croix, Chaussée-d'Antin, n.° 541.

710. Projet d'un monument triomphal, à la gloire de l'Empereur des Français.

PEYRE,

rue des Poitevins, n.° 10.

711. Plusieurs dessins d'un projet de monument pour la légion d'honneur, dans l'emplacement de la nouvelle église de la Madeleine.

POIDEVIN.

711 bis. Un projet d'embellissement pour la ville de Liége.

RONDELET,

enclos du Panthéon-Français.

712. Projet de coupole pour la Halle au bled.

GRAVURE.

ANDRIEU, *élève de M. Lavaux*, rue St-Louis-du-Palais, n.° 38.

800. Un cadre renfermant plusieurs médailles.

On y voit entr'autres le revers de celle de la bataille de Marengo, représentant le premier consul à cheval, passant le mont St-Bernard.

AUBERTIN, rue des Noyers, n.° 16.

801. La barque d'Isabey.
802. Le petit fumeur.
803. Le pâtre, d'après Paul Potter.
804. Vue de Leipsick.

AUDOUIN, *élève de Beauvarlet*, rue Neuve-de-l'Egalité, n.° 298.

865. La belle jardinière. D'après *Raphaël*.
806. Portrait de M.me Vigée Lebrun.
807. *Il n'est plus tems*. D'après *Bouillon*.

AVRIL,

rue Cassette, n.° 830.

808. Virginie et Icilius.

809. Cincinnatus recevant les ambassadeurs de Rome.

BEAUVALLET.

810. Trois cadres, *sous le même numéro.*

Ils contiennent des fragmens d'architecture, sculpture et peinture, dans le style antique.

BLOT, *élève de St-Aubin.*

rue des Moulins, butte St-Roch, n.° 530.

811. Le retour de Marcus-Sextus. D'après *Guérin.*

BOUILLIARD,

rue St-Thomas d'Enfer, n.° 720.

812. Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon. D'après *Le Poussin.*

813. Poliphile présenté à Eleuthéritide. D'après *Eustache Lesueur.*

814. Ste-Cécile. D'après Mignard.

815. L'adolescence de la Ste-Vierge. D'après *le Guide.*

BOVINET, *élève de feu Patas*,
rue Pavée-St-André, n.° 4.

816. La famille de Darius. D'après *Lebrun.*
817. Le Christ porté au tombeau.
818. Vue d'un pont. D'après *Van Huysum.*
819. Les foins. D'après *Wouvermans.*
820. Le concert sur l'eau. D'après *A. Carrache.*
821. St-Pierre martyr. D'après *le Titien.*

CANU, *élève de M. Delaunay le jeune*,
rue St-Jacques, n.° 197.

822. Un cadre renfermant deux plantes, un poisson et un oiseau. D'après MM. *Redouté* et *Barraband.*

CATHELIN, *élève de Lebas*,
rue de Thionville, n.° 1745.

823. Portraits des douze Césars, *sous le même numéro.*
824. Jeanne d'Arc, surnommée la *Pucelle d'Orléans.*
825. Portrait de Molière. D'après *Mignard.*

CHAILLY.

826. Des coquillages.

CHOFFARD.

827. *L'oracle des amans.*

COQUERET,

rue de Surenne, n.° 1386.

828. Un portrait. D'après *Bouché.*

DELVAUX, *élève de Noël Lemire,*

rue de l'Egalité, n.° 1.

829. Deux sujets de la vie d'Héloïse et d'Abeilard.

DEMARTEAU,

rue Haute-Feuille, n.° 36.

830. La Vénus de Médicis.

DEMEULEMEESTER, *élève de M. Bervic.*

aux galeries du Louvre.

831. La Vierge et l'enfant Jesus, d'après *André Solario.*

DESNOYERS,

rue du Cœur-Volant, n.° 633.

832. La Vierge, dite *la belle jardinière*, d'après *Raphaël*.

Cette estampe se trouve à la Calcographie du Musée Napoléon

833. Psyché et l'Amour, d'après le dessin de *Ingres*.

834. Moïse sauvé des eaux.

Le paysage est gravé par *Filhol*, et terminé par *Niquet*, l'aîné.

Cette planche appartient à l'auteur.

835. Ptolemée II Philadelphe, et Arsinoë, fille de Lysimaque, sa première femme.

D'après le dessin de *Ingres*, de la même grandeur que le camée antique conservé dans le cabinet de S. M. l'Impératrice.

DISSARD, *élève de Godefroy.*

rue des Fossés-St-Germ.-des-Prés, n.° 38.

836. Portrait de M. Durand, architecte.

DUBUCOURT.

837. Le Chasseur au tire, d'après *Carle Vernet*.

838 Une Course, *id.*
839. Fin de la Course, *id.*
840. L'Incendie.

DUPLESSI-BERTAUX, *élève de M. Vien.*
rue de la Concorde, n.° 17.

841. Plusieurs cadres renfermant des sujets historiques.

Ils représentent les événemens remarquables qui sont arrivés, pendant le cours de la révolution, aux principaux personnages qui ont figuré depuis 89.

DUPRÉ,
rue de Seine, n.° 90.

842. Une médaille.

GODEFROY, *élève de J. P. Simon.*
rue d'Argenteuil, n.° 211.

843. Ossian, d'après *Gérard.*
844. La mort d'Hippolyte, d'après *Vernet.*

M.lle JANINET, *élève de son père.*

845. Vue de la nouvelle salle de spectacle

de Nîmes, d'après les dessins de M. *Meunier*, architecte.

JEUFFROY.

846. Un Cadre renfermant 10 médailles.

1. Tête de Jupiter.
2. Portrait de M. Fourcroy, conseiller d'état.
3. Un Lion. Camée, caillou d'Egypte.
4. Médaille du Corps Législatif aux Consuls.
5. Médaille du Corps Législatif.
6. Médaille de la Vénus de Médicis.
7. Médaille de la conquête de l'Hanovre, et le Traité d'Amiens conquis par l'Angleterre.
8. Le sceau de la Légion d'honneur.
9. Médaille du couronnement de l'Empereur Napoléon.
10. Bonaparte armé pour la paix.

LEFÉVRE-MARCHAND,

rüe d'Enfer, n.° 146.

847. Le cardinal Gonsalvi, recevant du Pape, Pie VII, la bulle de ratification du concordat signé à Paris le 15 Juillet 1801.

MASSARD.

848. Cinq cadres contenant les cinq premières livraisons de l'œuvre complet de Nicolas Poussin.

Dessiné par Félix Massard, gravé à l'eau-forte par Alex. Massard, terminé au burin par J. Massard et J. B. L. Massard, aîné.

MIGER, *élève de feu Cousin*,

quai des Miramionnes, n.° 106.

849. Plusieurs animaux faisant partie des livraisons de son ouvrage de la ménagerie du muséum d'histoire-naturelle.

850. Plusieurs cadres contenant les planches du même ouvrage.

MOREL.

851. Le Concert. D'après le *Dominiquin*.

852. La Muse Calliope. D'après le dessin de *Ingres*.

853. Hébé. D'après le dessin de *Bartolini*.

854. Niobé avec ses enfans.

Groupe. D'après le dessin de *Wicar*.

NICOLLET, *élève de M. Cochin*,
rue du Harlay, n.° 9.

855. Le réveil de saint Jérôme. D'après *Le Guerchin*.

NIQUET.

856. Plusieurs Gravures, *sous le même numéro*.

Elles font partie de la galerie du Musée Napoléon, publiée par *Filhol*.

PHELIPPEAUX.
rue St-Denis, n.° 13.

857. Des Plantes, *sous le même numéro*.

Elles font suite à la collection de M. Redouté.

PONCE, *élève de M. Delaunay*,
cul-de-sac des Feuillantines, faub. St-Jacq.

858. Un cadre contenant six portraits faisant suite à la collection des Français illustres.

859. Une scène de la tragédie de *Mithridate*.

860. Un cadre contenant deux estampes, représentant *l'Aveugle guéri*, d'après *Le Sueur*, et le *Mariage de la Vierge*, d'après *Van Loo*.

RUOTTE.

861. Plusieurs fleurs gravées, *sous le même numéro*.

ST-AUBIN,

rue des Prouvaires, n.° 519.

862. Un cadre renfermant huit portraits.
863. Un autre, renfermant vingt portraits d'hommes illustres du siècle de Louis XIV.
864. Gravures, médaillons, portraits et pierres, renfermés dans un même cadre.

SALVAGE, *docteur en Médecine*.

rue de Lille, n.° 688.

865. Plusieurs gravures représentant le développement du mécanisme musculaire du Gladiateur combattant.

SUPPLÉMENT.

PEINTURE.

BELIN, *élève de M. Vien*,
rue du Petit-Carreau, n.° 35.

900. Un cadre de miniatures.

BELLIER,
rue de Buffaut, n.° 506.

901. Paysage. Coup de vent.
902. Un portrait.

BERTRANT, *élève de M. Regnault.*

903. Portrait de M. Félix Rousseau. Grande miniature.

BOELLE,
au palais du Tribunat, n.° 154.

904. Grande miniature représentant Angélique.

BOURGEOIS (Paul), *élève de M. David*,
rue Montmartre, n.° 111.

905. Le berger Philitas fait connaître à Daphnis et à Chloé ce que c'est que l'amour.

DUPLESSI-BERTAUX.

906. Portraits, *sous le même numéro.*

ERRANTE.

907. Psyché rappelée à la vie par l'Amour.
908. Artémise pleurant sur l'urne qui renferme les cendres de Mausole.
909. Endymion.

FABRE, de Florence.

909 *bis*. Un portrait d'homme.

FRANÇOIS, *élève de Brenet*,
rue de la Concorde, n.° 9.

909 *ter*. Portrait de M. Moreau jeune.

M.lle GARNIER, *élève de M. Vestier*,

rue du Faubourg-Montmartre, n.° 25.

910. Une jeune fille à sa toilette.

911. Portrait d'enfant jouant avec un violon.

GENILLION.

912. Marine. Vue de Gênes.

M.lle GROSSARD, *élève de M. Debret*,

rue de Lille, n.° 643.

913. Portrait de M. l'abbé de Boulogne, prédicateur célèbre.

914. Portrait d'un jeune homme.

M.lle HERBILLON.

914 *bis*. Un portrait en miniature.

LESUEUR, *élève de Pillement père*,

rue de la Tixérandrie, n.° 122.

915. Un paysage à gouache.

LIENARD.

916. Plusieurs portraits, *même numéro*.

PALLIERE, *élève de M. Vincent*, rue de la Concorde, n.° 7.

920. Pan et Syrinx.

POINT, rue Croix-des-Petits-Champs, n.° 93.

921. Un cadre de miniature.
922. Portrait de Montgolfier.

SEIGNORET.

923. Le dévouement des vieillards de Rome.

SENÉ.

924. Portraits, *même numéro.*

SERANGELI.

925. Portrait de M.me de St-M.

M.me V. de la G....

926. Une étude de femme.

VASSEROT, *élève de M. Valenciennes*, rue de Vaugirard, n.° 939.

927. Vue prise aux environs de Luciennes.

M. MARBEL, *élève de Greuze*,
rue des Enfans-Rouges, n.° 5.

917. Une tête d'enfant.

M.lle PANTIN, *élève de M. Augustin*,
rue de Bièvre, n.° 5.

918. La mère confidente.

919. Portrait d'une dame artiste.

VAVOQUE,
aux Gobelins.

928. Une chasseuse.

929. Une tête d'étude en grisaille.

VINCENT (Antoine Paul),
rue Neuve-Grange-Batelière, n.° 3.

930. Un cadre renfermant plusieurs miniatures.

FIN.



